

**Le Rapport du Comité de la Doctrine Biblique et du Gouvernement (DBG)
à la 102e Assemblée Internationale
Église de Dieu de la Prophétie**

PRÉAMBULE

¹ Nous saluons les délégués et amis à la 102e Assemblée Internationale de l'Église de Dieu de la Prophétie. Nous nous sommes rassemblés du monde entier, des zones urbaines et métropoles, aux villages, hameaux, terres agricoles rurales et terres tribales. Nous nous rassemblons comme un seul en Christ, frères et sœurs, égaux en tant que membres de cette grande Église.¹ Notre objectif est d'incarner la déclaration salvifique de l'apôtre Paul: «Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.» (Galates 3:28 LSG).

² Nous nous sommes réunis à Orlando pour adorer notre Sauveur, communier avec les saints, être mis au défi par la projection de vision, apprendre ensemble et nous engager dans la noble tâche de statuer sur les affaires de cette communauté de foi en tant qu'Assemblée Internationale (AI) en session. Pour accomplir cette tâche, nous avons défini ce qui suit comme étant notre guide pour une bonne procédure et un protocole des affaires apportant de la clarté pour tous afin d'atteindre l'objectif d'Actes 15, que chaque décision que nous prenons paraîtra bonne au Saint-Esprit et à nous (Actes 15:28). Par conséquent, nous proposons les lignes directrices suivantes pour les délibérations des travaux de cette Assemblée:

1. Une fois que le modérateur a reconnu le président et les membres respectifs des comités de l'Assemblée, en leur donnant l'autorisation de présenter leurs rapports, ils le feront en temps voulu.
2. Les membres du comité présenteront les sections à l'AI pour examen.
3. Une fois que la section et les recommandations ont été clairement placées devant l'AI, le modérateur demandera une motion et une seconde pour la discussion/les questions de ladite section/recommandations.
4. Tout membre en règle (fidèle à l'église locale et fidèle dans la dîme) peut demander à prendre la parole depuis l'Assemblée, dans un microphone désigné. Il/elle fournira au greffier posté au microphone son nom.
5. Le modérateur reconnaîtra un membre au micro.
6. Avant de faire un commentaire ou de poser une question, le membre au microphone doit fournir les informations suivantes:

¹ Là où le mot église représente le titre plus long, Église de Dieu de la Prophétie, il est en majuscule dans ce document.

- a. Nom
 - b. Localisation de membre de l'église
 - c. Reconnaître qu'il a lu le rapport dans son intégralité afin d'obtenir la permission de parler, de la part du modérateur.
7. À moins que l'orateur ne soulève une motion d'ordre, la question/le commentaire doit être adressé au comité. Les motions d'ordre sont adressées au modérateur. Le président, le présentateur de la section ou l'un des membres du comité peut s'engager dans la discussion. Toutes les questions/commentaires liés au rapport doivent être adressés à et répondus par le comité.
 8. À tout moment, le modérateur peut intervenir, poser une question et/ou demander davantage d'éclaircissements de la part de l'orateur de la salle ou du comité.
 9. Le modérateur demandera en temps utile une réponse de l'Assemblée. Les questions d'affaires nécessitent un consensus écrasant. Les questions spirituelles nécessitent un accord unanime.

Le processus de prise de décision

3 Dans le rapport du DBG, les sections suivantes sont des questions d'affaires et nécessitent un consensus écrasant, qui sera considéré comme atteint à soixante-quinze pour cent (75%) des suffrages exprimés.

- a. Suspension temporaire du processus d'évaluation des pasteurs et Évêques nationaux/régionaux/étatiques
- b. Succession de leadership

4 Dans le rapport du DBG, les sections suivantes sont de nature spirituelle et nécessitent un accord unanime, qui sera considéré comme atteint à quatre-vingt-dix pour cent (90%) des suffrages exprimés.

- a. La Sainte Cène
- b. Les relations raciales et la réconciliation

5 Tous les autres comités permanents de l'Assemblée – les Finances et l'Intendance (F&I) et le Conseil d'Administration (CA), anciennement Comité Administratif (CA) – suivent le consensus écrasant pour la prise de décision conformément au Manuel des Règlements du Ministère.

Le comité Finance et Intendance doit se concentrer sur les questions pratiques, notamment les projets promotionnels et de collectes de fonds. Ainsi, lors de la détermination de l'expression de l'Assemblée, le principe d'un seul accord sera utilisé pour le DBG sur les questions doctrinales tandis que le consensus écrasant déterminera toutes les autres questions et celles présentées par le Finance et Intendance et le Comité Administrative.²

² Manuel des Règlements du Ministère (Cleveland, Tennessee : Maison de Publication à l'Aile Blanche, 2018), 14.

Section une

Suspension temporaire du processus d'évaluation des pasteurs et évêques nationaux/régionaux/étatiques à des fins d'études

- 6 L'objectif du processus d'évaluation de l'Évêque Président (EP), des Presbytères Généraux (PG), des Évêques Nationaux/Régionaux/Étatiques (N/R/E) et des Pasteurs Locaux³ devait aider à la maturation des leaders pour que chacun puisse réaliser son potentiel maximum. Le but est noble. Cependant, comme pour la plupart des processus, la mise en œuvre et la gestion continue des procédures, des méthodes, des données statistiques, des instruments d'évaluation et la fusion des conclusions et des rapports peuvent devenir laborieux, prendre beaucoup de temps et être de nature bureaucratique. Le DBG reconnaît que le processus d'évaluation est devenu plus fastidieux dans certains domaines qu'utile et informatif, tendant à des détails administratifs plutôt que du ministère apostolique.
- 7 Par ailleurs, nous constatons qu'au sein du Presbytère International, les procédures et méthodes ont été modifiées, avec l'ajout d'un Comité International de Révision du Presbytère International élu pour superviser le processus qui a créé une approche utile de l'évaluation. Cependant, nous reconnaissons aussi que même avec ces améliorations, il y a eu des cas d'incertitude et de confusion. Pourtant, puisque l'Évêque Général et les Presbytères Généraux sont choisis et non nommés, nous ne pensons pas qu'une suspension du processus d'évaluation soit justifiée. Nous recommandons que le Presbytère International (PI) reçoive la latitude de gouverner et mettre en œuvre des améliorations et des procédures d'évaluation pour l'EP et les PGx, comme décidé de manière appropriée à faire l'objet d'un consensus écrasant des membres du PI lors d'une séance de travail du PI.
- 8 L'évaluation des leaders nommés, des Évêques N/R/E et des pasteurs locaux n'a pas progressé ainsi que les processus d'évaluation de l'EP et des PGx. Certaines régions signalent des pourcentages extrêmement faibles de participation des pasteurs à l'évaluation des Évêques N/R/E. En plus, de nombreux Évêques N/R/E ne s'engagent pas dans l'évaluation par les conseils locaux et/ou les membres des églises locales de leurs pasteurs. Plutôt que d'avoir en place une politique qui n'est pas suivie ou qui est si bureaucratique qu'elle nécessite une dépense de temps et de ressources financières précieuses, nous estimons qu'il serait sage de suspendre temporairement le processus d'évaluation des Évêques N/R/E et des pasteurs locaux jusqu'à ce que le DBG puisse s'engager dans une étude et des recommandations concernant les évaluations à ces deux niveaux. Compte tenu de notre calendrier actuel d'études, nous recommandons une suspension de six années, pendant que nous étudions ce sujet. Le Comité⁴ pourrait alors apporter une nouvelle recommandation concernant les évaluations des Évêques N/R/E et des pasteurs locaux à l'Assemblée Internationale de 2030. Dans l'intervalle de

³ Le DBG souhaite témoigner le plus grand respect du Comité aux honorables leaders de ce mouvement à travers le monde. A cette fin, les titres ministériels et administratifs seront en majuscules dans ce document sauf s'ils ne le sont pas dans les citations provenant d'autres sources.

⁴ Là où le mot comité représente le titre plus long, Comité de Doctrine Biblique et de Gouvernement, il est en majuscule dans ce document.

la suspension, un PGI, en consultation avec son équipe de pluralité, pourrait engager une évaluation d'un Évêque N/R/E, si de l'avis du PG et de son équipe de pluralité, cela est garanti. En conséquence, un Évêque N/R/E, en consultation avec son équipe de pluralité, pourrait engager une évaluation d'un pasteur local si, de l'avis de l'évêque N/R/E et de son équipe de pluralité, cela est nécessaire.

9 Poursuivre un processus d'évaluation interrompu et défectueux qui ne recueille pas une participation significative des Évêques N/R/E et des Pasteurs locaux semble peu judicieux. Même si nous ne cherchons pas à spiritualiser cette recommandation, nous notons que le principe du sabbat nous rappelle que lorsque les systèmes deviennent trop encombrants, ils cessent de fournir leur but original prévu. Jésus a déclaré: «Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat» (Marc 2 : 27 LSG). Le Comité n'utilise pas ce passage comme texte de preuve, mais nous faisons plutôt référence au principe contenu dans la directive de notre Seigneur.

Section Deux

Succession de Leadership

10 Le Comité DBG a reçu une demande de l'Évêque Général, Bishop Sam Clements, désormais Évêque Général émérite, et des Presbytères Généraux en 2018 pour s'engager dans une étude des limites de mandats pour tous les postes de leadership⁵ dans l'Église de Dieu de la Prophétie. Le comité a communiqué dans notre déclaration «Avis d'étude» publiée au comité de cette Église en 2020 que nous étions engagés dans des recherches et avons invité la correspondance de membres et leaders de l'Église. Au 31 décembre 2022, le DBG ne reçoit aucune correspondance écrite officielle adressée au Comité par des membres ou des leaders relative à ce sujet. Cependant, les membres et les leaders de l'Église de Dieu de la Prophétie ont engagé les membres du Comité dans des conversations en faveur de cette étude et du principe des limites de mandat. De plus, le Comité DBG a introduit le sujet des limitations de mandat à la 101e Assemblée internationale (2022) à Oklahoma City, Oklahoma. Le Comité a entendu une pléthore de membres, tant pendant l'AI qu'après, qui étaient confus quant aux processus et peu clairs quant à la décision finale.⁶ Par conséquent, le Comité DBG soumet le rapport révisé suivant, intitulé «Succession de leadership»⁷

⁵ Veuillez noter: le DBG ne recommande pas de limite de mandat pour tous les leaders de position dans l'Église de Dieu de la Prophétie. Le DBG soutient avec insistance que les limites de mandat ne s'appliquent pas aux Pasteurs locaux ou aux postes nommés dans le contexte d'une église locale.

⁶ À titre de référence historique, le document intitulé «limite de mandat» présenté à la 101 e Assemblée Internationale comptait dix-sept (17) pages en caractères à interligne unique. Selon la transcription complète des travaux de l'Assemblée, Église de Dieu de la Prophétie, 101e Assemblée Internationale (20 juillet 2022), la première entrée «horodatée» concernant la limite des mandats était à 17h18 (voir page 33). La dernière entrée «horodatée» était à 17h36, indiquant: «La session a été rejetée» (voir page 34). Environ vingt minutes, ou moins, ont été accordées au document de dix-sept pages. Le document a été fourni au Comité DBG par le Bureau de l'Évêque Général par courrier électronique daté du 28 septembre 2023.

⁷ Le titre du rapport à la 101e Assemblée était «Limitation des mandats». Le Comité a renommé le rapport à la 102e Assemblée: « Succession de Leadership». Les termes «succession de leadership» et «mandat» seront utilisés de manière synonyme tout au long de ce document.

avec nos recommandations pour examen dans la prière par les délégués à la 102ème Assemblée Internationale.

11 Les recherches menées par la Comité ont porté à la fois sur la littérature, sur le leadership et sur des entretiens avec des leaders confessionnels non affiliés à l'Église de Dieu de la Prophétie dont le régime politique comprend la limitation des mandats, le principe de succession de leadership. Le point culminant de notre étude et nos recommandations sont inclus dans ce rapport.⁸

1. Une théologie du leadership
2. Une justification biblique du leadership
3. Le leadership dans l'Éclésié
4. Un pipeline de leadership
5. Vide de leadership
6. Mise en œuvre incrémentale et spécifique
7. Stratégie de sortie
8. Recommandations pour la succession de leadership : première phase
9. Recommandation d'évaluation en vue de la préparation de la deuxième phase.

Une théologie du Leadership

12 Une théologie du leadership épouse la maxime selon laquelle tout dépend du leadership. Cette vérité est apparente dans une myriade de dynamiques de groupe, incluant mais ne se limitant pas à la cellule familiale, les gouvernements, les entreprises, les établissements d'enseignement et, finalement, l'Église. Le leadership est effectivement important. Théologiquement, le besoin de leaders oints et doués est fondamental pour le fonctionnement sain de l'ecclésié.

13 Deux composantes du leadership ecclésié méritent d'être soulignées. L'une est l'appel. La seconde est la confirmation. L'appel est personnel. Le Dieu Trinitaire appelle les individus au service, au ministère.⁹ La dynamique de l'appel est constatée à plusieurs reprises dans l'Ancien et le Nouveau Testaments. Dieu a appelé Moïse (Exode 3:1-22), Samuel (1 Samuel 3:1-21), Gédéon (Juges 6:11-24), David (1 Samuel 16:1-13) et Ésaïe (Ésaïe 6:1-8). Jésus a appelé les disciples, les douze apôtres, qui l'ont accompagné dans Son ministère (Matthieu 4:18-22; Marc 3:13-19; Luc 5:1-11; Jean 1:35-51). L'appel est personnel. Il est de la responsabilité de l'individu de répondre à l'appel de Dieu sur sa vie (2 Timothée 4: 5). Le théologien H. Richard Niebuhr identifie

8 Les lecteurs doivent être conscients que chacune de ces sections pourrait être développée ; cependant, cela nécessiterait que le rapport soit un document plus long. L'objectif a été d'identifier et d'aborder succinctement chacune des rubriques qui composent l'étude, plutôt que de fournir un rapport exhaustif.

9 Le DBG reconnaît que Dieu appelle tous les croyants. Les croyants sont appelés à être saints, à la sainteté : «à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre:» (1 Corinthiens 1 : 2 LSG). De plus, tous les croyants sont appelés au service. Les croyants reçoivent des dons de grâce du Saint-Esprit à offrir en service : «Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu,» (1 Pierre 4 :10 LSG). Nous reconnaissons également que le Dieu Trinitaire appelle certaines personnes à des missions ministérielles spécifiques. Par conséquent, dans le corps de ce rapport, nous utilisons le terme « appel» pour désigner les individus appelés aux dons du ministère comme stipulé par l'apôtre Paul (Éphésiens 4 :11-13 ; Philippiens 1 :1 ; 1 Timothée 3 :1-13 ; Tite 1 : 5-9).

cela comme l'«appel secret, ... cette persuasion ou expérience intérieure par laquelle une personne se sent directement convoquée ou invitée par Dieu pour prendre le travail du ministère.»¹⁰

14 La confirmation de l'appel est publique et s'inscrit dans la dynamique de l'ecclesia (1 Timothée 4:14; 2 Timothée 1:6). Par conséquent, c'est l'obligation de l'Église de discerner si effectivement l'appel de Dieu s'adresse à un individu (Actes 13: 1-3). Une fois que l'appel de Dieu sur un individu est discernée, l'Église a alors la responsabilité d'équiper la personne appelée à des actes de service et de ministère au sein du corps de Christ et dans le monde en général (Éphésiens 4: 12). Par exemple, le nouvellement converti, Saul, dont le nom fut changé en Paul, fut accueilli par Barnabas. Il a accompagné Saul vers les apôtres pour obtenir leur approbation. «Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus.» (Actes 9 :27 LSG). Saul est resté avec les apôtres et a démontré son véritable appel et son engagement envers l'Évangile (Actes 9 :28). Ce modèle illustre que lorsqu'un individu a fait ses preuves (1 Timothée 4:15), c'est l'Église qui confirme publiquement l'appelé et offre une opportunité de leadership serviteur (Actes 14:23; Tite 1:5).

15 En tant que personnes qui acceptent pleinement la direction de l'Esprit, certains peuvent être tentés simplement d'accepter une confession publique de vocation par un individu. Cependant, l'ecclesia est chargée de discerner l'appel. Le discernement est l'un des charismes donnés à l'Église par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 12: 1-11). Pourtant, le discernement n'est pas seulement surnaturel. Il existe des mesures de discernement. "À moins qu'il n'existe des normes externes par lesquelles un appel est testé et confirmé, nous manquons de moyens pour discerner si une personne est véritablement appelée par Dieu par le pouvoir du Saint-Esprit.»¹¹

16 Le théologien Gregg R. Allison, dans son livre sur l'ecclésiologie, aborde la théologie de leadership dans l'Église. Plus précisément, Allison affirme:

17 Les capacités de leadership dynamisées par l'Esprit sont les activités et les ministères orientés vers le respect des alliances et la formation et le développement de la communauté: discerner la volonté de Dieu pour l'Église et communiquer efficacement cette vision à ses membres; conceptualiser, concevoir, développer et exécuter des ministères; motiver et équiper les membres de l'église pour les ministères; gérer les personnes et leurs activités; parvenir à un consensus substantiel; anticiper et résoudre les problèmes et les conflits; et d'autres éléments administratifs similaires.¹²

¹⁰ H. Richard Niebuhr, *Le but de l'Église et son ministère* (New York : Harper, 1956), p. 64.

¹¹ L. Gregory Jones et Kevin R. Armstrong, *Ressusciter l'excellence : façonner un ministère chrétien fidèle* (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 2006), 83.

¹² Gregg R. Allison, *Pèlerins et étrangers : La doctrine de l'Église*, éd. John S. Feinberg (Wheaton, Illinois : Crossway, 2012), 417.

18 Il est vrai que des centaines de définitions, issues de différents points de vue et orientations, sont offertes dans la théorie du leadership pour articuler ce qui constitue un leader et un leadership efficace. Diriger efficacement, c'est bien plus que porter un titre, occuper une fonction ou obtenir un poste. Le leadership, en termes simples, est une influence. Pourtant, dans le cadre d'une conception du leadership, le leadership positionnel identifiable est justifié.

Une justification biblique du leadership

19 Le leadership est incontestablement une prémisse biblique. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul identifie les «dons ministériels» déposés au sein de l'Église. Plus précisément, les dons mentionnés par Paul sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes et des pasteurs-docteurs (Éphésiens 4: 11-15)¹³. De plus, les épîtres pastorales indiquent les rôles ministériels des anciens, en particulier des évêques (1 Timothée 3: 1-7 ; Tite 1:5-9) et les diacres (1 Timothée 3:8-13). En conséquence, Tite est chargé par Paul de nommer des anciens dans chaque ville de Crète (Tite 1: 5). L'ordination/nomination des anciens/leaders semblent être la pratique d'une systématisation du leadership de l'église apostolique du premier siècle. «Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.» (Actes 14:23 LSG). Paul, dans sa lettre aux Philippiens, s'adresse aux saints/croyants de l'Église et à leurs leaders, les évêques et diacres (Philippiens 1:1).

20 Cette justification biblique se concentre sur la position et le rôle de service des évêques, en particulier. Par conséquent, Paul propose les conditions préalables pour les évêques qui dirigent l'Église dans diverses manifestations de positions hiérarchiques. J. Oswald Sanders, dans son livre intitulé *Leadership spirituel: principes d'excellence pour chaque croyant*, fournit une catégorisation utile des préalables bibliques. Ce sont (1) les qualifications sociales, (2) les qualifications morales, (3) les qualifications mentales, (4) les qualifications de personnalité, (5) les qualifications domestiques et (6) la maturité.¹⁴

Le leadership dans l'ecclèsia

21 Comme le reconnaît la section intitulée «Une théologie du leadership», c'est le Dieu Trinitaire qui appelle les individus au service. Cet appel de Dieu au ministère en général et à une mission spécifique en particulier, a été historiquement considéré par l'Église de Dieu de la Prophétie comme théocratique. En termes simples, la théocratie est le règne de Dieu. Alors que les principes de la théocratie sont bibliques, l'application

¹³ L'Église de Dieu de la Prophétie considère les apôtres et les prophètes comme des positions fondamentales de leadership dans la construction de l'église. Même si nous ne reconnaissons pas les apôtres et les prophètes, nous admettons que certains individus fonctionnent parfois de manière apostolique et/ou prophétique.

¹⁴ J. Oswald Sanders, *Leadership spirituel: principes d'excellence pour chaque croyant* (Chicago : Moody Publishers, 2007), 44-52. Plutôt que d'alourdir ce document, les lecteurs sont encouragés à se familiariser avec ces qualifications telles que décrites par Sanders.

de la théocratie peut devenir faussée compte tenu de la nature humaine/pécheresse. Ce ne sont pas toutes les actions qualifiées de théocratiques qui sont effectivement la volonté de Dieu. Avec cet aveu vient le défi de rechercher la volonté de Dieu avec un cœur ouvert, en discernant Sa direction, informés par le principe de discernement éclairé au sein de la multitude de conseillers (Proverbes 11:14; 15:22; 20:18).

22 Dans l'Église de Dieu de la Prophétie, deux types de processus de leadership positionnel sont identifiés: (1) Les Leaders Sélectionnés et (2) les Leaders Nommés. Les deux termes font partie intégrante de la recherche, de la discussion et des recommandations contenues dans ce rapport. Par conséquent, l'objectif de cette section concerne les évêques qui remplissent un rôle de position, soit en tant que leader sélectionné, soit en tant que leader nommé.

Les leaders sélectionnés

23 Les leaders sélectionnés sont des individus choisis pour occuper un poste particulier par un groupe de membres au sein de l'Église de Dieu de la Prophétie. Ces leaders ne sont pas nommés à leur rôle de position par un leader hiérarchique superviseur. Les leaders sélectionnés comprennent: (1) l'Évêque Général et (2) le Presbytère Général.

24 1. L'Évêque Général. L'Évêque Général est choisi selon le processus défini par l'Assemblée Internationale. Les détails de ce processus sont énumérés dans le Manuel de Gouvernance du Presbytère International. En termes succincts, l'Évêque Général passe par un processus de sélection au sein de la gouvernance du Presbytère International. Une fois qu'un candidat final a été sélectionné, il est présenté à l'Assemblée Internationale. L'Évêque Général est finalement choisi par l'Assemblée Internationale dans un processus d'un seul accord. Il n'est pas nommé.

25 2. Le Presbytère Général. Un Presbytère Général qui, en collaboration avec l'Évêque Général a la supervision d'une région particulière du monde, est sélectionné et confirmé par le Presbytère International selon les paramètres décrits dans le Manuel de Gouvernance du Presbytère International. Sa confirmation à ce rôle est annoncée à l'Assemblée Internationale. Les Presbytères Généraux assistent l'Évêque Général dans ses devoirs respectifs, en fournissant conseils et soutien. Cependant, il n'y a qu'un seul Évêque Général dans cette Église. Puisqu'un Presbytère Général n'est pas sélectionné ou confirmé par l'Assemblée Internationale, le corps du Presbytère Général n'est pas le bureau de l'Évêque Général. Les Presbytères Généraux sont sélectionnés et non nommés.

Les leaders nommés

26 Les Leaders nommés incluent tous les leaders restants de l'Église de Dieu de la Prophétie. Structuellement, les leaders nommés comprennent les Directeurs Exécutifs

des Bureaux Internationaux et les Directeurs Trans-Locaux, les Évêques Nationaux/Régionaux/d'État (Évêques N/R/E), les Pasteurs, les leaders locaux et autre personnel.¹⁵ Les nominations sont faites par le leader superviseur lors de la consultation.¹⁶

Les presbytères

- 27 La structure gouvernementale de cette Église, telle qu'approuvée par l'Assemblée Internationale, est comme suit: (1) Assemblée Internationale, (2) Presbytère International et (3) presbytère général.¹⁷ L'Assemblée internationale est l'organe de contrôle le plus élevé de cette Église. Le presbytère international assure la supervision du presbytère général. Le presbytère général est composé de l'Évêque Général et des Presbytères Généraux et assure la supervision quotidienne comme indiqué par l'Assemblée Internationale et le Presbytère International.

Le presbytère international

- 28 Le Presbytère International est composé de l'Évêque Général, des Presbytères Généraux, des évêques nationaux/régionaux/étatiques, les deux directeurs exécutifs des Bureaux Internationaux et les Directeurs Trans-locaux dans les Bureaux Internationaux.¹⁸

Le presbytère général

- 29 Le presbytère général est composé de l'évêque général et de tous les presbytères généraux.¹⁹

Résumé des leaders sélectionnés et nommés

- 30 Il existe deux conceptions de leaders positionnels dans l'Église de Dieu de la Prophétie. L'une est choisie. La seconde est nommée. Les leaders sélectionnés incluent uniquement l'évêque général et les presbytères généraux.

La succession de leadership dans l'ecclesia

- 31 Une discussion sur le leadership dans l'ecclesia englobe la durée de mandat. Théoriquement, le mandat à durée indéterminée a été la pratique de cette Église depuis des décennies. La nature finie a été, au mieux, pragmatique. Même si certains prétendent que la succession de leadership étouffe la direction de l'Esprit, tel n'est pas

¹⁵ Veuillez noter que les limites de mandat, si elles sont acceptées par l'Assemblée internationale, ne s'appliquent pas au personnel/personnes nommés au niveau national/régional/étatique, aux superviseurs de district, aux pasteurs, ainsi qu'au personnel et aux personnes nommées de l'église locale.

¹⁶ *Manuel des Règlements du Ministère (2018)*, 31.

¹⁷ *Manuel des Règlements du Ministère (2018)*, 8-20.

¹⁸ *Document de Gouvernance révisé le 16 juillet, dans le Manuel des politiques du ministère (2018)*, 125.

¹⁹ *Manuel des Règlements du Ministère (2018)*, 19.

le sentiment du Comité. Au contraire, nous croyons que la succession de leadership fournit la conception permettant à l'Esprit de diriger en identifiant des leaders doués et capables.

32 Présentement, une période initiale de six ans s'applique à la charge d'évêque général. Toutefois, la justification indique qu'il est sélectionné pour une durée indéterminée, ce qui laisse le mandat complètement ouvert. La période initiale de service d'un Presbytère Général comprend quatre années. Le temps de service désigné des leaders nommés (Directeurs des Bureaux Internationaux, Évêques N/R/E, Pasteurs) est de deux ans. Chacun de ces termes est théoriquement illimité. Tandis que le Comité salue la longévité, surtout dans le pastoralat local, nous ne devons pas ignorer le potentiel d'accoutumance, d'obsolescence et de manque de vision nouvelle. C'est-à-dire la longévité seule, dans n'importe quel rôle de leadership, ne garantit pas la productivité. Certes, un leader à long terme peut fournir stabilité à une organisation. Cependant, une stabilité non accompagnée d'un leadership visionnaire entraîne souvent une calcification. «La culture de l'Église peut se raidir, réduisant ainsi la capacité de changement, se concentrer sur l'intérieur et perdre tout élan missionnaire qui prévalait au début du . . . mandat [du leader].»²⁰ De plus, la discipline de la psychologie et la théorie du leadership nous informent que la nature humaine a tendance à préserver, protéger et isoler son statut et sa position plutôt que d'avoir l'intention de confier la responsabilité du leadership à un nouveau leader.

33 Certes, il n'y a aucun mandat dans les Écritures concernant la limitation des mandats. Cependant, il existe un mandat pour la succession de leadership. En réalité, la succession de leadership suggère que la durée de mandat n'est pas seulement saine pour une organisation, mais elle doit aussi être normative. Dans l'économie de l'Ancien Testament, les Lévites semblaient pratiquer une forme de durée (Nombres 8: 23-26). Les deux principales tâches des Lévites comprenaient (1) le démontage et le remontage des biens meubles du tabernacle et (2) un service de garde autour des périmètres du tabernacle.²¹ Il est à noter que les âges d'entrée et de sortie pour les Lévites n'étaient pas statiques. Les conditions d'âge changeaient de temps en temps et même des temps pré-exiliques aux temps post-exiliques (Nombres 4:3, 23, 30; 8:23-26; 1 Chroniques 23:24, 27; 2 Chroniques 31:17; Esdras 3:8). De ces ajustements, on pourrait déduire qu'Israël a pu ajuster les exigences d'âge en fonction du moment et des besoins spécifiques. Le commentateur Timothy Ashley suggère qu'Israël a peut-être «découvert que des hommes âgés de trente ans étaient généralement plus mûrs spirituellement que les hommes de vingt-cinq ans et que cette maturité spirituelle était nécessaire dans le travail de transport des choses saintes (le travail pour lequel les limites d'âge s'appliquent).»²²

²⁰ William Vanderbloemen et Warren Bird, *Suivant : Une succession pastorale qui fonctionne* (Grand Rapids : Baker Books, 2014), 62.

²¹ Timothy R. Ashley, *Le nouveau commentaire international sur l'Ancien Testament : Le Livre des Nombres*, éd. RK Harrison et Robert L. Hubbard (Grand Rapids : Eerdmans, 1993), 174. Ashley, *Livre des Nombres*, 174.

²² Ashley, *Livre des Nombres*, 174.

34 Même si le DBG ne suggère pas la méthode lévitique comme herméneutique prescriptive pour une période de service spécifiée dans un bureau particulier de l'église, nous reconnaissons la nature descriptive de la limite de mandat lévitique. Puisque l'apôtre Paul a déclaré avec insistance que «toute l'Écriture est inspiré de Dieu et utile. . .» (2 Timothée 3:16 LSG), nous devrions permettre à ce passage au moins d'informer et de contribuer à notre discussion sur la succession de leadership. Encore une fois, nous n'acceptons pas les nombres comme étant prescriptifs mais descriptifs. Pourtant, dans l'aspect descriptif, il y a l'admission que la pratique des Lévites mérite réflexion. De plus, il semble simplement y avoir certaines latitudes pour les méthodes et les modèles de leadership offerts au peuple de Dieu. Cela a certainement été la pratique de cette Église tout au long de notre histoire. Les modèles qui ont bien servi cette Église pendant un certain temps ont été remplacés par des méthodes plus récentes et plus appropriées pour les saisons dans lesquelles une génération particulière dirige. Chaque détail et méthode de leadership n'est pas décrite succinctement dans les Écritures. Par exemple, en 1983, à la 78e Assemblée, le Comité des Questions et Sujets (maintenant le DBG) a recommandé ce qui suit:

35 Sentant la nécessité de rehausser la stature de la charge d'évêque dans l'Église, nous recommandons que l'âge minimum pour être évêque soit désormais fixé à 30 [trente ans]. "Pas un novice", tel que mentionné par Paul comme une exigence pour ce poste indiquerait la nécessité pour la maturité...Ceux qui ont déjà été autorisés à devenir évêques. . . ne seraient pas concernés par cette recommandation.²³

36 En conséquence, l'Assemblée a approuvé la recommandation fixant l'exigence d'un âge minimum pour un évêque. Trente ans reste l'âge minimum requis pour l'ordination d'un évêque.²⁴ Aucune Écriture ne peut être citée pour indiquer que nous sommes à l'âge biblique. En effet, si nous essayions d'en citer une, nous serions coupables de texte de preuve. Par conséquent, alors qu'en matière de doctrine et de théologie, la Bible est certainement notre règle de foi, lorsqu'il s'agit de mise en œuvre de lignes directrices pour le mandat de leadership, il semble y avoir une latitude accordée au peuple de Dieu de prendre des décisions fondées sur des principes organisationnels sains.

37 Par conséquent, les conditions d'âge et de mandat sont des mesures adoptées par l'ecclēsia et peuvent évoluer de temps à autre en fonction des besoins et de la culture de leadership. La succession de leadership offre aux leaders actuels une période potentielle maximale de leadership dans un rôle particulier, leur permettant de planifier stratégiquement non seulement leur mandat de leadership, mais également leur transition. De plus, cela donne de l'espoir aux leaders de la prochaine génération qui sont doués et en train d'être équipés pour de futures opportunités de leadership.

²³ Procès-verbal de la 78e Assemblée annuelle de l'Église de Dieu de la Prophétie (Cleveland, Tennessee : Maison de Publication à l'Aile Blanche, 1983), 137.

²⁴ Manuel des Règlements du Ministère (2018), 104.

Chaque leader arrivant sera un jour un Leader qui s'en va. «La question n'est pas de savoir si, mais quand.»²⁵

38 L'acceptation des cycles de vie et l'adoption des saisons de leadership sont fondamentales pour l'intégrité de l'Imago Dei. Le leader individuel et l'église peuvent réaliser cet objectif, non seulement en célébrant les débuts, mais aussi en célébrant et en normalisant les fins. "La vie est composée de cycles de vie et de saisons. Rien ne dure éternellement ... Quand nous acceptons cela comme une vérité fondamentale, nous pouvons aligner nos actions sur nos sentiments, nos croyances sur nos comportements, pour accepter comment les choses se passent.»²⁶

Pipeline de leadership

39 Un pipeline de leadership assure une continuité de leadership, en particulier pendant les saisons de transitions. Lorsqu'il existe un pipeline de leadership sain et solide dans une organisation, cela contribue à l'objectif global du développement de leadership. Par conséquent, le résultat se traduit par un processus de développement des dirigeants potentiels, émergents et actuels plutôt que par le simple placement de nouveaux dirigeants dans des rôles vacants.. Lorsque la «demande de leadership dépasse largement l'offre,»²⁷ un changement dans le développement intentionnel de leadership doit se produire. Cependant, pour atteindre cet objectif, cela nécessite «la création et la conservation d'une culture distincte d'une église ou d'une organisation.»²⁸ Comme partie intégrante de ce processus, il y a une discussion saine et la mise en œuvre de planification de la succession. La planification de la succession est

40 le processus intentionnel du transfert de leadership, de pouvoir et d'autorité d'un leader directionnel vers un autre. La succession, c'est lorsqu'un haut leader transitionne intentionnellement et confie le leadership à un autre. La planification de la succession, c'est créer un plan pour savoir ce qui se passera une fois que vous aurez besoin d'un nouveau leader, situation à laquelle toutes les organisations sont confrontées.²⁹

41 La succession de leadership prend conscience que le principe de leadership et le poste lui-même ne tournent pas autour de la personnalité de chaque leader.

42 Plus précisément, le terme «pipeline de leadership» fait référence à la stratégie intentionnelle de recruter et d'investir dans des leaders potentiels, émergents et actuels pour développer les traits et compétences de leadership de qualité pour les leaders à

²⁵ Vanderbloemen et Bird, *Succession Pastorale*, 13.

²⁶ Henry Cloud, *Necessary Endings* (New York: HarperCollins, 2010), 40-41.

²⁷ Ram Charan, Stephen Drotter et James Noel, *Le Pipeline de Leadership : Comment Bâtir une Compagnie Axée Sur le Leadership* (San Francisco : Jossey-Bass, 2001), 1.

²⁸ Le «Rôle du Superviseur», y compris les responsabilités, la fonction principale, sa nomination, les relations, les qualifications, les fonctions administratives, les fonctions de supervision, les fonctions de promotion et les fonctions de nomination, sont décrites dans le Manuel des Règlements du Ministère (2018), 27-32.

²⁹ Vanderbloemen and Bird, *Pastoral Succession*, 10.

tous les niveaux. La planification de la succession incombe à toute institution qui souhaite être efficace à travers les générations. En conséquence, les Presbytères Généraux sont obligés d'identifier, de discerner et de recruter des pasteurs actuels qui peuvent posséder le potentiel efficace pour assumer le rôle d'Évêque National/Régional/d'État.³⁰ En fait, nous concluons qu'une responsabilité primaire de tout leader est d'identifier les leaders potentiels, de les équiper, de leur confier une responsabilité et en fin de compte, leur fournir la possibilité d'occuper même le poste que le leader lui-même peut actuellement occuper. C'est la succession de leadership. L'échec dans ce domaine est synonyme d'échec en tant que leader. Les leaders font plus qu'occuper un poste, ils dirigent en cédant le poste aux leaders talentueux qui sont désormais équipés pour faire passer l'organisation au niveau supérieur. La position de leadership doit survivre et dépasser le leader.

43 Dans la succession de leadership, la prochaine génération d'Évêques N/R/E aura besoin d'un processus d'équipement et de formation. Certes, chaque presbytère Général s'appuiera sur son équipe de pluralité pour l'assister dans ce processus. En fait, nous encourageons les Évêques Nationaux/Régionaux/Étatiques plus expérimentés à être en partenariat avec de nouvelles personnes nommées en tant que mentors. Les évêques chevronnés pourront apporter une richesse de sagesse, d'expérience, de connaissances et de suggestions pratiques permettant aux évêques nouvellement nommés de «croître horizontalement grâce à [ces] alliances et partenariats.»³¹ Cependant, nous sommes certains que le leader ayant pour tâche principale de constituer un pipeline de leadership pour les futurs Évêques Nationaux/Régionaux/Étatiques est le Presbytère Général. Aucune autre exigence n'est plus fondamentale que la capacité de maintenir un pipeline de leadership composé de leaders de la prochaine génération. «Développer d'autres leaders est, ou du moins devrait au moins être une partie importante du travail de chaque leader.»³² La capacité à identifier, discerner et recruter efficacement des leaders doués pour assumer la supervision est cruciale pour l'homéostasie du leadership de l'Église. De plus, la capacité d'un Presbytère Général à identifier, discerner et recruter des leaders qui seront également efficaces en tant qu'Évêques Nationaux/Régionaux/Étatiques authentifie l'efficacité du Presbytère Général en tant que leader lui-même. Paul a conseillé le jeune évêque, Timothée: «Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres» (2 Timothée 2:2 LSG). Les experts en leadership observent qu'un leader efficace est souvent identifié par sa capacité à attirer, développer et retenir dans l'organisation des personnes douées. Ce sens principal du leadership se manifeste comme tel «parce que les personnes qui travaillent sous la direction de cette personne [le leader] sont de haut calibre, énergiques, et ont une affinité naturelle pour le leader et veulent le voir réussir.»³³

³⁰ Le «Rôle du Superviseur», y compris les responsabilités, la fonction principale, sa nomination, les relations, les qualifications, les fonctions administratives, les fonctions de supervision, les fonctions de promotion et les fonctions de nomination, sont décrites dans le *Manuel des Règlements du Ministère* (2018), 27-32.

³¹ Charan, Drotter et Noel, *Le Pipeline de Leadership*, 3.

³² Charan, Drotter et Noel, *Le Pipeline de Leadership*, 10.

³³ Charan, Drotter, et Noel, *Le Pipeline de Leadership*, 47-48.

44 Enfin, nous mettons en garde contre le fait que tout pasteur efficace n'est pas nécessairement appelé aux tâches apostoliques et administratives d'un Évêque National/Régional/d'État. Cela ne diminue en rien la valeur du leader. L'individu est un *imago Dei*. Les leaders sont simplement appelés à assumer des rôles différents. Juste parce qu'un individu est efficace dans un aspect du leadership ne signifie pas qu'il sera efficace dans un rôle de responsabilité différent. Le développement intentionnel et la mise en œuvre stratégique du pipeline de leadership est cruciale pour la santé de toute organisation.

Vide de leadership

45 Un vide de leadership se produit lorsqu'il y a plus de postes disponibles qu'il n'y en a des personnes potentielles qualifiées et correctement sélectionnées pour pourvoir ces postes de manière responsable. Actuellement, il y a environ 100 évêques en service dans le Presbytère International. Selon les données démographiques fournies au Comité DBG par le bureau de l'évêque général³⁴, la durée moyenne de mandat des bureaux nommés est la suivante:

Tableau TL.1. Mandat et âge des évêques N/R/E par zones presbytérales générales

Informations démographiques fournies par le bureau de l'évêque général (11 mai 2023)

Position	Moyenne années servies	Le plus long mandat Années	Le plus court mandat Années	Moyenne âge	Le plus jeune	Le plus ancien	Âge 70 plus
Presbytère général	10	25	1 (x2)*	62	54	70	1
Afrique	14	25 (x2)	1 (x2)	61	45 (x2)	75	1
Asie, Australie et Océanie	13	31	5	57	43	73	2

³⁴ Les données démographiques de Presbytère International ont été fournies au DBG par le Bureau de l'évêque général, le 11 de mai 2023.

La Caraïbe et les Îles de l'Océan Atlantiques	13	31	3 (x2)	66	59	71	4
Mexique, Amérique Centrale, Pays hispanophones de la Caraïbe	10	31	1	61	52	74 (x2)	2
Europe, CEI et le Moyen-Orient	11	24 (x2)	3 (x2)	55	41	69	0
Amérique du Nord	12	49	1 (x7)	62	45	73 (x2)	5
Amérique du Sud**	14	31	2	56	43	67	0

*x2 signifie qu'il y a deux évêques qui correspondent à cette valeur numérique

** Directeur continental de l'éducation inclus dans les données démographiques de l'Amérique du Sud

46 Sur la base de ces informations, il est concevable que dans un système de succession et de mandat du leadership, un tiers jusqu'à la moitié des évêques N/R/E pourraient subir une rotation au cours d'une année de nomination donnée à l'Assemblée. Ce pourcentage élevé de transition de leadership, au cours d'une année civile, a le potentiel d'affecter négativement l'homéostasie de la continuité du leadership et le progrès global de l'Église. Afin d'éviter la possibilité d'un vide de leadership et d'assurer l'homéostasie, ce Comité conclut que la mise en œuvre du principe de succession du leadership devrait être progressive. La première mise en œuvre concerne les leaders sélectionnés du Presbytère International (EG et PGx), les Directeurs Exécutifs des Bureaux Internationaux et les membres du Comité Permanent de l'Assemblée. Une fois cette mise en œuvre terminée et appliquée à l'EG, aux PGx, aux Directeurs Exécutifs et aux membres des comités, des connaissances supplémentaires et de nouvelles idées, incluant à la fois les défis et les succès du mandat, peuvent être rassemblées puis appliquées à la mise en œuvre du mandat des Evêques N/R/E. L'approche de mise en œuvre progressive et spécifique répond non seulement à l'homéostasie et à la vacation de leadership, mais elle prévoit également une période de formation intentionnelle pour fournir un pipeline de leadership qui identifie, éduque, équipe et encadre les leaders potentiels pour de futurs rôles de

leadership. Vous trouverez ci-dessous un graphique indiquant l'âge des évêques N/R/E actuellement en poste sous nomination par les zones presbytérales générales.

Tableau TL.2 Catégorisation par âge des évêques N/R/S par zones presbytérales générales (2023)

Position	40-49	50-59	60-69	70-79
Presbytère général		3	3	1
Afrique	2	5	11	1
Asie, Australie et Océanie	4	2	5	2
La Caraïbe et les Îles de l'Océan Atlantiques	0	1	4	4
Europe, CEI et le Moyen-Orient	2	4	3	0
Amérique du Nord	2	7	12	5
Amérique du Sud	2	5	4	0

Note : L'Évêque général n'est pas inclus dans ce tableau démographique.

Mise en œuvre progressive et spécifique

- 47 Dans le but d'appliquer progressivement la succession de leadership afin d'assurer une homéostasie saine du leadership à tous les niveaux, une stratégie intentionnelle doit être employée. Par conséquent, il est plus approprié d'appliquer le processus de mandat au plus petit nombre de leader, avec des évaluations ultérieures continues, puis de passer à une population plus large de leaders. Dans une approche à la fois hiérarchique et visible affectant le plus petit nombre de leaders, l'impact et l'évaluation peuvent être mieux mesurés dans le but d'assurer l'homéostasie. L'objectif ultime est que la succession de leadership s'applique à la fois aux leaders sélectionnés et nommés.
- 48 Le tableau suivant indique la taille de la population des différents postes de leadership auxquels le mandat doit finalement s'appliquer.

Tableau TL.3. Composition numérique du presbytère international et des comités/ conseils permanents de l'Assemblée

Leader	Nombre
• Évêque Général	1
• Presbytères Généraux	7
• Directeurs Exécutifs des Bureaux Internationaux	2
• Directeurs Trans-locaux	6* (peut varier)
• Évêques Nationaux/Étatiques/ Régionaux	100+ (peut varier)
Comités Permanents de l'Assemblée	
• Doctrine Biblique et Gouvernement	8
• Conseil d'Administration	12
• Finances et Intendance	8

* Ce nombre peut varier en fonction des nominations, des consolidations et/ou des ajouts de ministères départementaux.

49 Par conséquent, ce rapport recommandera que le nombre maximum d'années de service dans une mission particulière soit d'abord appliqué au bureau de l'Évêque Général (1), des Presbytères Généraux (7), des Comités Permanents de l'Assemblée et des Directeurs Exécutifs des Bureaux Internationaux, avec des évaluations continues à faire par le Comité de Doctrine Biblique et de Gouvernement. Une fois les évaluations terminées, le DBG peut alors recommander une mise en œuvre secondaire du mandat à l'Assemblée Internationale des Directeurs Trans-locaux des Bureaux Internationaux et des Évêques Nationaux/ Régionaux/Étatiques, respectivement.

Stratégie de sortie

50 Peu importe à quel point un leader est doué, efficace et articulé, chaque leader saura transiter de son rôle actuel. La mise en œuvre et la gestion de la succession de leadership d'une manière saine et productive suscitent la prise en compte du départ du leader d'un poste/rôle particulier. Dans ce contexte, la sortie n'implique pas nécessairement la retraite d'un rôle de leadership public, même si, selon l'âge et les préférences personnelles, la sortie et la retraite pourraient coïncider. Cependant, il est très probable que dans un nombre important de cas, un dirigeant particulier qui a rempli son mandat aura des dons, des talents et des années continus à offrir au service du Seigneur et de cette Église dans un rôle de leadership désigné. Dans le processus de rotation visant à mettre en œuvre les lignes directrices de la succession

de leadership, les personnes occupant un rôle sélectionné ou nommé devraient être capables de répondre activement, stratégiquement et avec dignité aux besoins continus de leadership de cette Église.

51 Une orientation saine d'une stratégie de sortie nécessite la participation du leader, de son superviseur, du Presbytère International et de la communauté ecclésiale au sens large. La stratégie de sortie ne commence pas dans les derniers mois, ni même dans la dernière année du mandat d'un leader dans une mission particulière. *La stratégie de sortie commence le premier jour où l'individu assume une nouvelle mission.* En fait, cela devrait être antérieur à une nouvelle affectation. La succession de leadership présuppose qu'il y aura un jour où l'individu ne remplira plus le rôle qui lui a été attribué. Chaque leader, quelle que soit sa position, est un leader intérimaire.³⁵ Les leaders ont des prédécesseurs et des successeurs. *Les leaders avisés planifient le jour où ils passeront d'un rôle à un autre.* L'on occupe un bureau. On n'est pas propriétaire du bureau.

52 Par conséquent, la stratégie de sortie exige que pendant que le leader individuel remplit son devoir dans le rôle qui lui est assigné avec dignité, passion et fidélité, le leader doit reconnaître sa personnalité en tant que personne *imago Dei* au-delà de l'identité et de la confusion d'un rôle particulier. En conséquence, un leader est une personne de valeur et qui vaut non pas en raison de son titre ou de son rôle de leadership; il/elle est une personne de valeur et digne parce qu'il/elle est un *imago Dei*. Nos identités, nos valeurs et notre estime de soi ne doivent pas être liées à un rôle assigné. Il y a un appel, des contributions précieuses, des opportunités de leadership, une onction et un objectif avant tout rôle de leadership spécifique nommé ou sélectionné. Ces mêmes qualités personnelles perdureront après l'accomplissement d'une mission particulière. Autrement dit, la fonction ne doit pas créer la valeur du leader. Le leader a une valeur intrinsèque, pas la fonction en soi.

53 Cela étant dit, l'Église de Dieu de la Prophétie a la responsabilité éthique de créer intentionnellement un système d'appréciation et d'opportunités pour un service continu et significatif aux individus qui ont volontairement offert leur temps, leurs talents et leurs services dans des missions de leadership stratégique dans cette Église. Par conséquent, *la stratégie de sortie ne doit pas seulement être la responsabilité de l'individu, la stratégie de sortie doit aussi être l'obligation de l'institution, l'ecclēsia.* Dans de nombreux cas, les leaders n'ont suivi aucun type de processus de candidature, comme cela est courant dans les environnements commerciaux/professionnels. Les leaders ayant des responsabilités de supervision ont reconnu des qualités chez le leader, qui correspondaient aux besoins actuels de la mission, et ont demandé à l'individu de quitter son rôle de leadership actuel afin d'assumer une nouvelle mission. En raison de leur amour, de leur dévouement et de leur volonté de faire avancer l'Évangile et la mission de cette Église beaucoup ont accepté volontiers des missions, ont déménagé leur famille et ont même reçu une enveloppe financière moindre pour accepter et, dans certains cas, se soumettre à la demande de ceux qui étaient au-

³⁵ Vanderbloemen et Bird, *Pastoral Succession*, 9.

dessus d'eux dans le Seigneur ou de la grande ecclesia. Dans certains cas, ces missions ont été plus difficiles que les missions précédentes. Dans d'autres, ces missions ont conduit les leaders à « risquer leur vie » (Actes 15:26).

54 La réponse de Pierre au Seigneur: «nous avons tout abandonné pour te suivre» (Matthieu 19:27; Marc 10:28; Luc 18:28) pourrait trouver un écho chez beaucoup de ceux qui ont fidèlement répondu aux besoins de leadership de cette Église. Par conséquent, c'est une question d'intégrité et de dignité que cette Église s'engage dans un processus de stratégie de sortie qui reconnaît le service fidèle, offre la possibilité d'un service continu et prend en compte les besoins financiers des leaders en transition tout en procédant avec grâce et dignité. Le principe du Nouveau Testament «les uns les autres» s'applique ici sans aucun doute. «Aimez-vous les uns les autres» (Jean 13 :34-35 ; 15 :12, 17 ; 1 Jean 3 :11, 23 ; 4 :7, 11-12 ; 2 Jean 1 :5). «Soyez les premiers à honorer les autres.» (Romains 12 :10 NBS). «Toutes les parties du corps s'inquiètent de la même façon les unes des autres.» (1 Corinthiens 12 :25 NBS). «Portez les fardeaux les uns des autres» (Galates 6 :2 NBS). «Encouragez-vous les uns les autres» (1 Thessaloniciens 4:18;5:11; Hébreux 3:13; 10:25). «Aimez-vous profondément les uns les autres» (1 Pierre 4: 8 NFC). Aucun dirigeant de cette Église ne devrait à juste titre penser que son service a été un expédient utilitaire et qu'il n'est plus valorisé par cette communauté ecclésiale lorsque son mandat est rempli dans un poste nommé ou sélectionné. Notre culture ecclésiale doit reconnaître la valeur de l'individu. Jésus a exposé succinctement ce principe dans ce qu'on appelle traditionnellement le Sermon sur la Montagne. «C'est pourquoi, tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux, car telle est la Loi et les Prophètes» (Matthieu 7 : 12 LSG). Cette injonction biblique devrait régir la création par l'Église d'une stratégie de sortie saine pour les leaders. Cela nécessite que les leaders en transition disposent de suffisamment de temps pour se préparer à la prochaine étape de leur parcours de leadership.

55 De plus, il incombe au leader lui-même d'être intentionnel dans l'élaboration d'une stratégie de sortie personnalisée. En d'autres termes, un leader ne doit pas simplement reléguer sa sortie du leadership à l'organisation. Les leaders doivent planifier et préparer leur propre départ d'un poste nommé et/ou sélectionné dans cette organisation. Une approche intentionnelle personnalisée comprend non seulement un plan financier, mais aussi un aperçu stratégique qui met en place une sortie conçue du leadership positionnel. La stratégie de sortie peut inclure une rotation vers un autre rôle désigné dans lequel le leader trouvera des moyens créatifs et épanouissants de continuer à exercer son ministère et à diriger efficacement au sein de cette Église en utilisant ses talents et ses dons. Une opportunité de service continu au sein de cette Église devrait être offerte aux leaders éprouvés qui font la transition/passent d'un rôle de leadership à un autre. Deuxièmement, l'achèvement d'un mandat spécifié peut inclure la retraite. La retraite des responsabilités de leadership devrait être célébrée dans cette Église et non perçue négativement. À propos de sa retraite du service de leadership chrétien à plein temps, le professeur chrétien Gary M. Burge observe:

- 56 De nombreux facteurs pèsent sur la décision de prendre sa retraite: les finances, la santé (mentale et physique), la satisfaction du travail, la vitalité générale, l'intérêt et d'autres opportunités qui peuvent nous appeler ailleurs. Le calcul de la décision doit toujours en tenir compte et n'est jamais facile. Pour certains, une retraite anticipée pourrait être la meilleure solution. D'autres sont efficaces jusqu'à l'âge de soixante-dix ans ou plus.³⁶
- 57 Le noble conseil de Burge à ceux qui envisagent de se retirer de l'enseignement dans un établissement d'enseignement chrétien est également instructif pour ceux qui exercent tout type de leadership chrétien, y compris le leadership ecclésial et ministériel. Il poursuit ses sages conseils en exhortant ses collègues et les leaders chrétiens à
- 58 retirez-vous avant de devoir prendre votre retraite ... Vous retirer avant de devoir prendre votre retraite signifie que vous manquerez à vos étudiants et à vos collègues, ils ne pousseront pas un soupir de soulagement. Il y aura une célébration et vous vous sentirez apte à vous lancer dans quelque chose de nouveau et d'intéressant. Mais ce qui est vrai en matière d'efficacité l'est doublement en matière de santé. Nous voulons mettre à la retraite ceux qui sont en meilleure santé.³⁷
- 59 Une étude dénominationnelle a révélé que seulement un pasteur sur quatre (25 %) avait élaboré des plans pour une retraite complète. De plus, un autre répondant sur quatre (27 %) a indiqué qu'il ne prévoyait pas du tout prendre sa retraite. La réalité, cependant, est que même lorsque les pasteurs souhaitent prendre leur retraite, ou sont contraints de prendre leur retraite en raison de problèmes de santé, beaucoup n'ont pas bien planifié leur retraite.³⁸ Par conséquent, nous encourageons tous les leaders à faire appel à un cabinet/conseiller en planification financière réputé pour se préparer aux cycles de la vie inévitables. L'Église de Dieu de la Prophétie propose un plan de retraite auquel le leader et le ministère qu'il sert peuvent contribuer.
- 60 La réalité est que les transitions de leadership sont difficiles et impliquent de nombreuses variables différentes. Les transitions ne sont pas des processus «à l'emporte-pièce», car chaque leader sera confronté à des nuances émotionnelles, de leadership et financières. Cependant, une stratégie combinée de transition et/ou de retraite, à la fois par le leader et par l'Église de Dieu de la Prophétie, peut contribuer à atténuer ces défis. L'objectif devrait être d'effectuer une transition avec dignité et grâce. Les personnes chargées de superviser les changements de leadership doivent considérer et traiter les autres comme ils souhaitent être considérés et traités. Le principe directeur de la transition devrait être le suivant: «Est-ce que je traite ce leader comme je souhaite être traité lors de ma transition?» Encore une fois, chacun de nous est un leader intérimaire. Aucun d'entre nous ne survivra à l'organisation.

³⁶ Gary M. Burge, *Mapping Your Academic Career : Charting the Course of a Professor's Life* [Cartographie Votre Carrière Académique: Tracer le Cours de la Vie d'un Professeur] (Downers Grove, Illinois : IVP Academic, 2015), 126-127.

³⁷ Burge, *Mapping Your Academic Career*, 128-129.

³⁸ Vanderbloemen and Bird, *Pastoral Succession*, 12.

Recommandation concernant la succession de leadership—phase un

61 Nous proposons les recommandations suivantes pour examen et pour la sagesse collective de l'Assemblée Internationale en ce qui concerne la succession de leadership, avec la réserve que la mise en œuvre sera progressive.

62 1. Recommandation Concernant la Succession de Leadership du poste d'évêque général

63 Le premier mandat d'un évêque général sera de six ans, avec la possibilité d'un deuxième mandat de quatre ans permettant un mandat maximum potentiel de dix ans. Dix ans est le maximum, et non la garantie lors de la sélection au poste d'évêque général. Le mandat de dix ans s'applique aux évêques généraux sélectionnés à partir de 2022.

64 L'évêque général est sélectionné et installé pour une durée de six ans. **Au cours de la cinquième année de son mandat**, l'évêque général sera évalué par les membres du Presbytère International, selon la directive du *Manuel des règlements du ministère*, conformément aux paramètres du *document de gouvernance du presbytère*. À l'issue du processus d'évaluation et de la décision ultérieure du PI, l'évêque général peut être réaffirmé par le PI pour une période supplémentaire de quatre ans. Dans ce cas, le PI présentera l'évêque général à l'AI pour son approbation et son installation pour une période supplémentaire de quatre ans. L'Assemblée Internationale est l'entité chargée d'approuver et d'installer l'évêque général.

65 La justification d'un maximum de dix ans est fondée sur les éléments historiques suivants informations sur le mandat de l'Évêque Général:

- AJ Tomlinson 1903-1943
- MA Tomlinson 1943-1990
- Billy D. Murray 1990-2000
- Fred S. Fisher, Sr. 2000-2006
- Randall E. Howard 2006-2013
- Sam N. Clements 2014 à 2022
- Timothy Coalter 2022 à aujourd'hui

66 Une tendance est apparue au cours des quatre mandats les plus récents de l'Évêque Général (de Murray à Clements), selon laquelle le mandat le plus long a été de dix ans, c'est-à-dire Billy Murray. Nous croyons que cette évolution d'une décennie de service dans cette fonction est un bon modèle à adopter car elle a été dirigée par l'Esprit. Jésus a déclaré: «Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.» (Jean 3: 8 LSG). Nous croyons qu'il incombe à toute personne guidée par l'Esprit de remarquer et de discerner les modèles de développement dans lesquels l'Esprit pourrait effectivement influencer et planer sur nos délibérations et nos décisions. Au Concile de

Jérusalem, Jacques a jugé que la décision du concile «paraissait bonne au Saint-Esprit et à nous » (Actes 15 :28, LSG).

- 67 L'un des défis apparus au cours des administrations précédentes est la question du mandat à durée indéterminée. Plus précisément, il s'agissait d'une préoccupation exprimée par les leaders des administrations précédentes. En assurant un mandat de service dans une attitude de succession de leadership, l'Évêque Général peut travailler dans le cadre d'une période de début et de fin.
- 68 Un évêque général n'est pas obligé de servir dix ans. Il peut choisir de remplir un seul mandat ou une partie du maximum de dix ans. De plus, le PI peut décider de ne pas réaffirmer l'évêque général en place pour envisager de continuer en tant qu'EG pour un second mandat.
- 69 En cas de bouleversement mondial, continental ou régional étendu dû à une pandémie, une guerre, une catastrophe extrême, ou si un nouvel évêque général ne peut être discerné au bout de dix ans de service par l'actuel évêque général, le mandat de l'évêque général peut être prolongé jusqu'à deux ans au-delà du délai prescrit. Cependant, les Presbytères Généraux devront recommander l'extension en consultation et sous la direction du DBG. La recommandation sera ensuite adressée au Presbytère International et sera considérée comme ratifiée avec le soutien unanime des expressions formulées par le PI. Si l'Assemblée Internationale se réunit la même année, l'Assemblée approuvera ou non la recommandation visant à ce que l'évêque général continue pendant deux années supplémentaires. Si, en raison de circonstances atténuantes, l'Assemblée Internationale ne se réunit pas cette année-là, la ratification par le PI sera suffisante.
- 70 En quittant le poste d'évêque général, un évêque général peut envisager de passer à un Évêque National/Régional/d'État ou à un presbytère local. Il ne devrait pas faire une transition immédiate vers un rôle nommé de Directeur Exécutif ou de Directeur Translocal dans les Bureaux Internationaux, ou de Presbytère Général. Un évêque général en transition ne doit se nommer à aucun poste lors de sa transition.
- 71 Les candidats qui sont considérés par les membres du Presbytère International pour la sélection au poste d'Évêque Général doivent avoir, au minimum, cinq (5) années d'expérience pastorale fidèle, avec un minimum supplémentaire de cinq (5) années d'expérience fidèle en tant qu'un Évêque National, Régional ou d'État. L'expérience mentionnée ci-dessus est la norme pour les candidats au poste d'EG. Il peut y avoir des circonstances atténuantes rares et uniques dans lesquelles un candidat ne possède pas l'expérience mentionnée ci-dessus. Dans ce cas, le candidat potentiel devra avoir fait preuve d'un leadership exceptionnel, et la concession doit être recommandée par les Presbytères Généraux en consultation et sous la direction du Comité DBG. S'il est convenu, le candidat peut alors être examiné et poursuivre le processus de qualification pour être examiné par le PI. Là encore, cette disposition serait rare et non normative.

72 2. Recommandation Concernant la Succession de Leadership du Bureau de Presbytère Général

73 a. Mandat des Presbytères Généraux nouvellement sélectionnés en 2024 et au-delà

Le mandat d'un PG sera de quatre ans avec une durée maximale de trois (3) mandats de quatre ans, soit douze ans au total. Un PG est sélectionné et installé pour une durée de quatre ans. Au cours de la troisième année de son service, le Presbytère Général sera évalué par les Évêques sous son leadership direct (Évêques N/R/E) et par les membres du Presbytère International et les Directeurs Exécutifs selon les directives du *Manuel des règlements du ministère*, selon les paramètres du *document de Gouvernance*. Après le processus d'évaluation et sur décision ultérieure du PI, un PG peut être réaffirmé par le PI pour une durée supplémentaire de quatre ans, avec un maximum de douze années de service.

74 Le mandat d'un PG n'est pas un effet cumulatif d'un leadership sélectionné ou nommé . Le maximum de douze (12) ans s'applique uniquement à la période pendant laquelle il a occupé le poste de PG. Les années passées dans d'autres postes sélectionnés et nommés ne s'appliquent pas au maximum de douze ans et de trois mandats. La disposition relative à la titularisation de trois mandats (douze ans maximum) entre en vigueur immédiatement avec l'acceptation de ce rapport et s'applique aux PGx sélectionnés à partir de 2024.

75 Un PG n'est pas obligé de servir douze ans. Il peut choisir de remplir un seul mandat ou une partie du nombre maximum d'années alloué. De plus, le PI peut choisir de ne pas réaffirmer un PG pour envisager de continuer en tant que PG pour un deuxième ou un troisième mandat.

76 Concernant la succession de leadership, un PG peut passer soit à un pastorat local, soit à un Évêque National, Régional ou d'État. Il peut être envisagé que le PG en transition devienne un Évêque N/R/E ou un pasteur local. Un PG en transition ne devrait pas se nommer Évêque N/R/E. La décision de nomination est laissée à la discrétion du nouveau Presbytère Général, en consultation avec l'Évêque Général et le leadership de pluralité du Presbytère Général. En outre, il peut devenir Directeur Exécutif ou Directeur Translocal aux BI sur nomination par l'Évêque Général. Il ne doit cependant pas rechercher activement de telles nominations auprès de l'EG et/ou de ses collègues PGx. De plus, tous les candidats considérés par les membres du Presbytère International pour la sélection au poste de Presbytère Général doivent avoir, au minimum, cinq (5) années d'expérience pastorale fidèle, avec un minimum supplémentaire de cinq (5) années d'expérience fidèle en tant qu'Évêque National, Régional ou d'État. Il peut y avoir des circonstances atténuantes rares et uniques dans lesquelles un candidat ne possède pas l'expérience mentionnée ci-dessus. Dans ce cas, le candidat potentiel devra avoir fait preuve d'un leadership exceptionnel, et la concession doit être recommandée par les Évêques N/R/E d'une région particulière, en consultation avec les Presbytères Généraux et sous la direction du Comité DBG. S'il est

convenu, le candidat peut alors être examiné et poursuivre le processus de qualification pour être examiné par le PI. Là encore, cette disposition serait rare et non normative.

77 En cas de bouleversement mondial, continental ou régional étendu dû à une pandémie, une guerre, une catastrophe extrême, ou si un leader ne peut être discerné pour une zone particulière et que la transition menace d'avoir un effet négatif important sur la continuité et la cohésion dans la région d'un PG, le mandat d'un PG peut être prolongé jusqu'à deux ans (une seule fois) au-delà des années prescrites. Cependant, le Presbytère Général devra recommander l'extension en consultation et sous l'orientation du DBG. La recommandation sera ensuite soumise à la Région du Presbytère Général pour approbation et sera considérée comme ratifiée avec un soutien de quatre-vingts pour cent (80%) des expressions faites par la Région du Presbytère Général. [REMARQUE: ce pourcentage est donné pour ce scénario particulier et ne devrait pas être considéré comme la norme pour les décisions d'un seul accord.] Cette extension se rendra ensuite au Presbytère International pour approbation finale conformément aux lignes directrices convenues dans le *document de Gouvernance*.

78 Veuillez noter: l'expérience pastorale ne s'applique pas aux Presbytères Généraux actuels. Ces exigences s'appliquent à tous les Presbytères Généraux sélectionnés à partir de 2024.

79 b. Mandat des Presbytères Généraux actuels

La succession et le mandat de leadership commenceront à s'appliquer aux Presbytères Généraux sélectionnés et installés avant 2024 avec les critères suivants:

80 i. Les Presbytères Généraux qui ont servi plus de 20 ans (2024) dans leur rôle respectif de Presbytère Général termineront leur service de PG en 2026, conformément à leur mandat.

81 ii. Les Presbytères Généraux qui ont servi entre 16 à 20 ans (2024) dans leur rôle respectif de Presbytère Général termineront leur service en tant que PG en 2028. [REMARQUE : la disposition s'applique uniquement si le PG est ré-approuvé pour servir au cours d'un processus d'évaluation prescrit comme décrit par le Manuel de Gouvernance du Presbytère International.]

82 iii. Les Presbytères Généraux qui ont servi entre 12 à 15 ans (2024) dans leur rôle respectif de Presbytère Général termineront leur service en tant que PG en 2030. [REMARQUE: la disposition s'applique uniquement si le PG est ré-approuvé pour servir au cours d'un processus d'évaluation prescrit comme décrit par le Manuel de Gouvernance du Presbytère International.]

- 83 iv. Les Presbytères Généraux qui ont servi entre 8 à 11 ans (2024) dans leur rôle respectif termineront leur service en tant que PG en 2032.
[REMARQUE: la disposition s'applique uniquement si le PG est ré-approuvé pour servir au cours d'un processus d'évaluation prescrit comme décrit par le Manuel de Gouvernance du Presbytère International.]
- 84 v. Les Presbytères Généraux qui ont servi deux ans ou moins (2024) dans leur rôle respectif termineront leur service en tant que PG en 2036.
[REMARQUE: la disposition s'applique uniquement si le PG est ré-approuvé pour servir au cours d'un processus d'évaluation prescrit décrit par le Manuel de Gouvernance du Presbytère International.]
- 85 vi. REMARQUE : Comme mentionné ci-dessus, les dates projetées s'appliquent aux Presbytères Généraux tant qu'elles sont évaluées et ré-approuvées par le Presbytère International. Il est concevable qu'un PG ne puisse pas être ré-approuvé avant une date prévue ci-dessus. Dans ce cas, le mandat du Presbytère Général prendra fin au moment où il ne sera pas ré-approuvé. En ce qui concerne la succession de leadership, un PG actuel peut passer soit à un pastorat local, soit à un Évêque National, Régional ou d'État ; cependant, dans ce cas, il ne devrait pas rechercher activement une telle nomination en tant qu'Évêque N/R/E. La décision de nomination est laissée à la discrétion du nouveau Presbytère Général, en consultation avec l'Évêque Général et l'équipe de leadership du Presbytère Général (équipe de pluralité du PG ou conseil d'administration). Un PG en transition ne devrait pas se nommer Évêque National/Régional/Étatique.

86 Le calcul fournit à tous les **PGx actuels une exemption** du triennat ou service maximum de douze ans. En fonction de la date à laquelle un Presbytère Général a été confirmé pour la première fois et de la durée actuelle de son mandat, l'exemption prévoit un continuum potentiel de service en tant que Presbytère Général. À l'extrémité inférieure du continuum, c'est quatorze (14) ans. L'extrémité la plus élevée du continuum est de trente (30) ans.

87 3. Recommandation Concernant la Succession de Leadership des Comités Permanents de l'Assemblée

Les recommandations de cette section s'appliquent à tous les Comités Permanents de l'Assemblée, sauf indication contraire. Les Comités Permanents de l'Assemblée³⁹ tels que stipulés par l'Assemblée Internationale sont les suivants:

Doctrine Biblique et Gouvernement (DBG)

³⁹ Manuel des Règlements du Ministère (2018), 10-15. Pour une description des commissions permanentes de l'Assemblée et de leurs responsabilités, voir la référence ci-dessus. De plus, le MRM sera mis à jour pour refléter toute approbation des recommandations ci-dessus qui pourraient être acceptées par l'Assemblée Internationale.

Conseil d'Administration (CA) (anciennement connu sous le nom Comité Administratif)
Finances et Intendance (F&I)

88 a. Mandat des Membres du Comité Nouvellement Nommés en 2024 et Au-delà

Les membres du comité peuvent exercer un mandat consécutif continu de cinq mandats (mandat de nomination de deux ans) pour un total de dix ans au sein du même comité/conseil. Une fois qu'un membre ne fait plus partie d'un comité ou d'un conseil, il ne doit plus siéger dans aucun Comité Permanent de l'Assemblée (F&I, DBG, CA) pendant une période complète (deux ans). Après la période de repos de deux ans, une personne peut siéger à un autre comité ou conseil. Pour revenir au même comité ou conseil, l'individu doit avoir une interruption de quatre ans (ou deux mandats). Nul ne peut siéger simultanément à deux ou plusieurs Comités Permanents de l'Assemblée.

89 Remarque concernant la composition du Conseil d'Administration: La composition du Conseil d'Administration doit avoir une représentation égale de membres qui (1) servent en tant que Presbytères Généraux et/ou Directeurs Exécutifs, ou autres dans les Bureaux Internationaux et (2) ceux qui servent en tant que pasteur local, Evêque National/Régional/d'État ou autre capacité de leadership. A titre d'exemple, si le Presbytère Général et les Bureaux Internationaux sont représentés par sept (7) membres du conseil, un nombre égal de sept (7) doit provenir de l'extérieur du Presbytère Général et des Bureaux Internationaux. L'exemple ci-dessus ne représente pas la limite totale de membres du Conseil d'Administration (14) autorisée, mais est proposé à des fins d'illustration. Le Conseil d'Administration doit également suivre la transition et le mandat de tous ses membres, comme indiqué dans le présent rapport des Comités Permanents de l'Assemblée.

90 b. Mandat des Membres Actuels du Comité (DBG, F&I et CA)

La Succession de Leadership commencera à s'appliquer aux membres des comités en poste avant 2024 comme suit: Voici les critères pour **le mandat des membres actuels du Comité de l'Assemblée**.

91 i. Les membres du comité qui ont servi plus de 12 ans (2024) dans leur nomination respective termineront leur mandat en tant que membre du comité en 2026.

92 ii. Les membres du comité qui ont servi 10 à 11 ans (2024) dans leur nomination respective termineront leur mandat en tant que membre du comité en 2028.

93 iii. Les membres du comité qui ont servi 8 à 9 ans (2024) dans leur nomination respective termineront leur mandat en tant que membre du comité en 2030.

- 94 iv. Les membres du comité qui ont servi 6 à 7 ans (2024) dans leur nomination respective termineront leur mandat en tant que membre du comité en 2032.
- 95 v. Les membres du comité qui ont servi 4 à 5 ans (2024) dans leur nomination respective termineront leur mandat en tant que membre du comité en 2034.
- 96 vi. Les membres du comité qui ont servi 1 à 2 ans (2024) dans leur nomination respective termineront leur mandat en tant que membre du comité en 2036.
- 97 vii. REMARQUE : Tous les membres du comité siègent selon la nomination de l'Évêque Général. La formule ci-dessus ne constitue pas une garantie d'années de service désignées. La formule indique le nombre maximum d'années autorisées.

98 4. Recommandation concernant la Stratégie de Sortie

Nous recommandons que le Comité des Finances et de l'Intendance fournisse une stratégie intentionnelle de rémunération financière pour ceux qui ont occupé un rôle de leadership nommé/sélectionné en ce qui concerne l'Évêque Général, les Presbytères Généraux et les Directeurs Exécutifs.

- 99 Nous recommandons que le Comité F&I et le conseil d'Administration collaborent avec le DBG sur les objectifs de la stratégie de sortie. L'effort de collaboration vise à garantir que l'esprit et les paramètres de la stratégie de sortie, tant dans ce rapport que dans l'intention du Comité DBG, soient assurés. Par conséquent, la stratégie de sortie ne sera pas laissée simplement à la discrétion du F&I ou du Conseil d'Administration. La stratégie de sortie et sa mise en œuvre seront une décision conjointe avec le DBG qui guidera et dirigera le processus, car les règlements relèvent de la responsabilité du Comité DBG. La collaboration est ici l'objectif privilégié plutôt que créer une réponse territoriale en silo. Nous sommes meilleurs et plus forts lorsque nous travaillons ensemble, et nos leaders seront mieux pris en charge lorsque nous travaillerons ensemble dans cet effort.

100 5. Principe directeur

L'Église de Dieu de la Prophétie est sans aucun doute un mouvement et un peuple de l'Esprit. L'énoncé de mission de cette Église stipule que «l'Église de Dieu de la Prophétie est un mouvement exaltant Christ, rempli de sainteté, rempli de l'Esprit, de toutes les nations, faisant des disciples et implantant des églises avec une passion pour l'union chrétienne». En conséquence, nous acceptons le baptême des croyants par l'Esprit et la continuation des *charismata*. «Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous» (1 Corinthiens 12 :4-6 LSG). La nature variée des charismes administrés par le Saint-Esprit oriente l'éclésiastie vers une vie et un ministère

pneumadynamiques. «Créé, rassemblé, doté de dons et habilité par le Saint-Esprit,»⁴⁰ l'Église accepte alors pleinement non seulement d'être remplie de l'Esprit, mais aussi d'être animée par l'Esprit. La politique et les règlements sont des lignes directrices visant à fournir à la fois assistance et protection dans la bonne administration des responsabilités et des ministères, tout en fournissant des normes de responsabilité et des pratiques acceptées. Pourtant, nous devons toujours être sensibles et flexibles à la direction de l'Esprit, telle que discernée dans la dynamique d'une multitude de conseillers (Proverbes 11:14; 15 :22; 24:6).

101 Les mesures et formules contenues dans ce document sont destinées à aider dans le processus de discernement des dons de leadership et de l'onction. S'ils sont acceptés par cette Assemblée, les paramètres et lignes directrices pour le mandat contenu dans ce document sont formalisés et deviennent notre pratique. Cependant, dans chaque décision, le désir de ce Comité et de cette Église est indéniablement de discerner la volonté de Dieu alors que nous nous appuyons pleinement sur le Saint-Esprit. Même si nous devrions chercher à suivre ces lignes directrices pour la succession de leadership, nous invitons le Saint-Esprit à diriger dans tous les domaines. Le Saint-Esprit, comme le vent, ne peut être contenu. Jésus a déclaré: « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.» (Jean 3: 8 LSG). De plus, les Écritures nous demandent d'être flexibles:

102 Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieil habit; car elle emporterait une partie de l'habit, et la déchirure serait pire. On ne met pas non plus du vin nouveau dans de vieilles outres; autrement, les outres se rompent, le vin se répand, et les outres sont perdues; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et le vin et les outres se conservent. (Matthieu 9 : 16-17 LSG)

103 Dieu est souverain, et la politique n'empêche pas l'intervention divine lorsqu'elle est discernée bibliquement et surnaturellement. «L'Église n'est pas constituée par des intentions, des activités et des formes institutionnelles ou structurelles humaines, mais par l'action du Dieu Trinitaire, réalisée dans le Fils et l'Esprit.⁴¹ Nous reconnaissons donc l'action ecclésiale à la fois divine et humaine. En effet, l'Esprit œuvre dans le cadre des capacités humaines. «Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous» (2 Corinthiens 4: 7 LSG). John Webster explique que «l'action divine est purement créatrice, sans cause, spontanée, salvatrice et efficace; l'action humaine et ecclésiale est dérivée, contingente et indicative»⁴² Par conséquent, il existe des structures et des politiques humainement inculquées dans la vie de l'Église, qui ne doivent pas nécessairement être considérées comme dépourvues de l'onction de l'Esprit. Certes, il peut y avoir des moments où l'Église discerne que l'Esprit mène au-delà des paramètres d'une politique particulière déclarée. Si le Presbytère International, en session, discerne d'un commun accord

⁴⁰ Allison, *Sojourners and Strangers* (Voyageurs et étrangers), 117.

⁴¹ John Webster, «Le Pouvoir Auto-organisateur de l'Évangile : Épiscopat et Formation Communautaire», dans *Parole et Église: essais en dogmatique chrétienne* (New York : T&T Clark, 2001), 195.

⁴² Webster, « Le Pouvoir Auto-organisateur de l'Évangile », 196.

qu'un Évêque Général en exercice devrait continuer pour une prolongation unique de deux ans, et si ledit Évêque Général est d'accord avec ce discernement, le PI est alors libre d'apporter ce discernement au niveau de l'Assemblée. L'Assemblée Internationale ratifierait alors ou non ce discernement dans la dynamique biblique d'une multitude de conseillers pour une période clairement spécifiée de service continu. Ce discernement par l'Église et le maintien d'un Évêque Général en exercice sont considérés comme étant dirigés uniquement par l'Esprit et ne deviennent pas la norme pour qu'un Évêque Général continue à exercer ses fonctions au-delà du mandat indiqué.

Recommandation d'évaluation en préparation pour la phase deux

104 Cet examen, ce rapport et ces recommandations sont le fruit d'un effort collectif et collaboratif. Les évaluations ne sont pas proposées actuellement en raison du fait que la discussion sur la succession de leadership en est à la première étape de sa mise en œuvre potentielle. Si l'Assemblée Internationale approuve les recommandations visant à adopter la première phase,

105 1. Nous recommandons que le comité DBG soit chargé de la responsabilité de l'évaluation et des ajustements nécessaires à l'avenir. De plus, le DBG sera chargé d'engager le processus continu d'évaluation et de responsabilisation. Cette recommandation implique que le DBG s'engage dans une étude et une évaluation approfondies une fois que la première phase aura été mise en œuvre et que la phase un sera achevée. Après l'achèvement de la première phase en 2034, le DBG devrait finaliser son évaluation, l'étude de l'homéostasie ecclésiale, le développement d'un pipeline de leadership et la mise en œuvre d'une stratégie de sortie positive en ce qui concerne la première phase. Comme dans toute évaluation et étude, les implications positives et/ou négatives de la première phase doivent être spécifiquement identifiées et discutées en profondeur. Le but de l'étude est d'identifier comment le mandat peut affecter la santé globale et l'homéostasie de l'Église de Dieu de la Prophétie en général, des structures organisationnelles et de leadership, et des leaders. L'évaluation accompagnera la mise en œuvre progressive du mandat et du processus d'aller de l'avant dans le but d'appliquer la succession de leadership aux Évêques Nationaux/Régionaux/Étatiques. Une mise en œuvre progressive est essentielle pour garantir qu'un nombre important de transitions depuis le PI ne se produisent pas au cours d'un cycle d'une année d'Assemblée. Si le DBG le juge approprié dans ses délibérations, il pourra alors présenter à l'Assemblée Internationale de 2036 (ou à une Assemblée ultérieure si plus de temps est nécessaire) une recommandation concernant la succession de leadership, la justifications et les détails pour les Evêques Nationaux/Régionaux/Étatiques et les Directeurs Exécutifs des Bureaux Internationaux. Cette recommandation n'oblige pas le DBG à formuler une telle recommandation. Elle en prévoit la possibilité.

106 2. Les recommandations de stratégie de sortie de ce rapport s'appliqueront également aux Evêques N/R/E si le DBG recommande et qu'une future Assemblée approuve la phase deux de la succession de leadership. Par

conséquent, nous recommandons que le F&I commence le processus de calcul d'une rémunération financière pour les Evêques N/R/E, compte tenu des paramètres indiqués ci-dessus, pour la mise en œuvre de la succession de leadership aux Evêques N/R/E.

Section trois

Études et recommandations sur les sacrements (Ordonnances)

La sainte cène: perspectives bibliques, théologiques et pratiques

Introduction

107 En 2015, le Comité pour la Doctrine Biblique et le Gouvernement s'est lancé dans une entreprise majeure visant à entreprendre «une étude intensive et approfondie des sacrements». Nous étions fermement convaincus que «nous avons désespérément besoin de retrouver une connaissance biblique, doctrinale, historique et pratique des sacrements. Nous avons compris la nécessité d'aider à inspirer et à encourager une participation plus sacrée, plus fidèle et plus fréquente aux sacrements dans nos églises... »⁴³ Le premier document de la série, «Le sacrement du lavement des pieds», a été présenté à l'Assemblée Internationale de l'Église de Dieu de la Prophétie en 2018. Nous présentons maintenant humblement à la 102ème Assemblée Internationale de l'Église de Dieu de la Prophétie, le deuxième document de la série, «La Sainte Cène: Perspectives Bibliques, Théologiques et Pratiques» .

À propos des ordonnances et des sacrements

108 Tout au long de son histoire, l'Église de Dieu de la Prophétie, comme la plupart des Pentecôtistes, a qualifié les actes sacrés du Baptême, de la Sainte Cène et du Lavement des Pieds d'«ordonnances». Néanmoins, tous les Pentecôtistes classiques n'utilisent pas uniformément la même terminologie pour ces pratiques.⁴⁴ Une définition du terme «ordonnance» est «un usage, une pratique ou une cérémonie prescrite».⁴⁵ Un synonyme d'ordonnance est «commandement».⁴⁶ En effet, le Baptême, la Sainte Cène et le Lavement des Pieds sont des pratiques de l'Église qui ont été commandées par Jésus-Christ (Matthieu 28 :19 ; Marc 16 :15-16 ; Matthieu 26 :26-27 ; Marc 14 :22-24 ; Luc 22 :17, 19-20 ; Jean 13 :12-15 ; 1 Corinthiens 11 :23-26). Par conséquent, ces actes sacrés peuvent à juste titre être qualifiés d'ordonnances dans ce contexte.

⁴³ Comité de l'Assemblée pour la Doctrine Biblique et le Gouvernement de l'Église de Dieu de la Prophétie, "Introduction et Justification de l'Étude des Sacrements de l'Église", Actes d'Affaires de la 100ème Assemblée Internationale (Église de Dieu de la Prophétie, 2018), 11.

⁴⁴ Harold D. Hunter, «Ordonnances Pentecôtistes», dans Le Nouveau Dictionnaire International des Mouvements Pentecôtistes et Charismatiques, éd. Stanley M. Burgess (Grand Rapids : Zondervan, 2002), 947.

⁴⁵ Dictionnaire Merriam-Webster.com, sv «Ordonnance», consulté le 5 octobre 2023, <https://www.merriamwebster.com/dictionary/ordnance> .

⁴⁶ Dictionnaire anglais d'Oxford, s.v. «Ordonnance», consulté le 5 octobre 2023, <https://www.oed.com/search/dictionary/?scope=Entries&q=ordnance> .

109 Un sacrement est «un rite chrétien (tel que le Baptême ou l'Eucharistie) que l'on croit avoir été ordonné par Christ et qui est considéré comme un moyen de grâce divine ou un signe ou un symbole d'une réalité spirituelle». ⁴⁷ Jésus-Christ a donné à la fois le Baptême et la Sainte Cène à l'Église primitive comme moyen d'amener les croyants «à la communion avec sa mort et sa résurrection, et ainsi avec lui-même par le Saint-Esprit» (Matthieu 28:19-20 ; Actes 2 :38 ; Romains 6 :3-5 ; 1 Corinthiens 11 :23-27 ; Col. 2 :11-12). Ces actes sacrés sont «l'accomplissement visible de la parole proclamée dans le kérygme, et leur signification doit être comprise comme telle». ⁴⁸ Il est donc inévitable qu'avec le temps, ces actes sacrés soient considérés comme «une communion dans le même sens *mysterion* [mystère] de la Parole faite chair (I Tim. 3 : 16), et doivent être interprétés comme participant eux-mêmes au mystère de la relation entre Christ et son Église (Éph. 5 : 32)». ⁴⁹ Le mot latin sacramentum est devenu plus tard le mot principal, remplaçant *mysterion*, utilisé en référence aux rites sacrés, connus sous le nom de *sacramenta*, ou les sacrements, ou les choses «mises à part comme sacrées». Ce concept a eu un impact sur la signification des rites sacrés du Baptême et de la Sainte Cène, dans la mesure où ils sont devenus «considérés comme transmettant la grâce en eux-mêmes, plutôt que comme reliant les hommes par la foi en Christ». ⁵⁰

110 Augustin a ensuite nuancé le sens du sacrement «en tant que «parole visible» ou «signe extérieur et visible d'une grâce intérieure et spirituelle». ⁵¹ Cette définition est beaucoup plus proche de la compréhension Protestante/Évangélique/Pentecôtiste des sacrements. Pour la plupart des Pentecôtistes, les sacrements sont «des rites extérieurs dirigés par l'Écriture et observés par le peuple de Dieu rassemblé». ⁵² Dans les cercles pentecôtistes, le «sacrement» est utilisé «de manière cognitive/symbolique, plutôt que de manière causale qui pourrait suggérer que le salut est transmis *ex opere operato* [par le travail effectué⁵³], à travers l'administration du sacrement. ⁵⁴

111 Alors que le Pentecôtisme a traditionnellement et formellement évité tout ce qui est associé à la sacramentalité, les premières publications du mouvement révèlent que les Pentecôtistes se sont historiquement engagés dans la pensée et la pratique sacramentelles. Les signes extérieurs et visibles de la grâce intérieure et spirituelle sont abondamment présents dans la pratique Pentecôtiste. Nous oignons les malades avec de l'huile, leur imposant les mains dans la prière, et nous attendons une guérison physique et spirituelle (Jacques 5 : 14-15 ; Marc 6 : 13). Nous oignons des linges pour les envoyer aux malades, et en leur posant ces linges, nous attendons leur guérison

⁴⁷ Dictionnaire Merriam-Webster.com, s.v. «Sacrement», consulté le 6 octobre 2023, <https://www.merriamwebster.com/dictionary/sacrament>.

⁴⁸ R.S. Wallace, «Sacrement», dans Dictionnaire Évangélique de Théologie, éd. Walter A. Elwell (Grand Rapids : Baker Book House, 1984), 965.

⁴⁹ Wallace, «Sacrement », p. 965.

⁵⁰ Wallace, «Sacrement», p. 965.

⁵¹ Wallace, «Sacrement», p. 965.

⁵² Hunter, «Ordonnances Pentecôtistes», p. 947.

⁵³ «Ex Opera Operato», L'Église Épiscopale, de Un Dictionnaire Épiscopal de l'Église, éd. Don S. Armentrout et Robert Boak Slocum (New York : Church Publishing, Inc., 2000), consulté le 13 octobre 2023, <https://www.episcopalchurch.org/glossary/ex-opere-operato/>.

⁵⁴ Hunter, «Ordonnances Pentecôtistes», p. 947.

(Actes 19 : 12). Nous ordonnons ceux qui ont été appelés par Dieu au ministère, en leur imposant les mains, en priant et en attendant que le Saint-Esprit leur confère des dons spirituels pour le ministère (1Timothée 4: 14). Nous baptisons les convertis dans l'eau afin que leur obéissance à Christ, leur confession et leur identité avec lui puissent confirmer et renforcer leur confession (Romains 6:4; 1 Pierre 3 :21). Certains théologiens Pentecôtistes et Charismatiques considèrent même les langues en termes sacramentels. Frank D. Macchia écrit:

112 Certains théologiens qualifient les sacrements de «signes» ... comme moyen rituel par lequel Dieu embrasse les croyants et rend la grâce et l'amour divins présents à l'expérience. Ainsi, certains ont considéré le terme «signe», notamment tel qu'il est défini de manière sacramentelle, comme une manière de décrire les langues ... En partie, la compréhension «sacramentelle» des langues cherche à rendre compte du lien intégral entre la profondeur et l'étendue potentielles de l'expérience baptismale de l'Esprit et l'expression symbolique des langues ... ⁵⁵

113 En d'autres termes, le parler en langues est un signe extérieur (et audible) d'une grâce intérieure opérationnelle du Saint-Esprit et peut donc être compris de manière sacramentelle.

114 Lorsque nous nous lavons les pieds les uns les autres, nous recevons la bénédiction de la faveur de Dieu et apprenons l'humilité et le service grâce à l'exemple de Christ (Jean 13: 12-17). Nous mangeons le pain et buvons la coupe de communion pour jouir de la communion spirituelle avec Christ et son corps, l'Église (1 Corinthiens 1: 16-17). Tout au long de l'histoire du mouvement Pentecôtiste, ces actions et d'autres actions extérieures ont été réalisées dans l'attente de manifestations intérieures et extérieures de Dieu par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Les Pentecôtistes ont observé ces pratiques sacrées comme des moyens de «rencontrer et d'imiter le Jésus ressuscité et comme médiation de la grâce de la présence divine transformatrice. Ces rites n'ont jamais été simplement cérémoniaux ou commémoratifs, même si leur riche symbolisme n'a pas échappé aux pratiquants.⁵⁶

115 I. Terminologie

La veille de sa trahison, de ses souffrances et de sa mort, Jésus désirait sincèrement célébrer son dernier repas de Pâque avec ses disciples. À la fin de ce repas, Jésus a institué un autre repas qui sera célébré parmi les croyants Chrétiens

⁵⁵ Frank D. Macchia, Des gémissements trop profonds pour les mots : vers une théologie des langues comme expérience initiale, fichier PDF, consulté le 17 octobre 2023, <https://www.aptspress.org/wp-content/uploads/2018/06/98-2-macchia.pdf> .

⁵⁶ Chris E. W. Green, Vers une théologie pentecôtiste de la Cène du Seigneur: anticiper le Royaume (Cleveland, Tennessee : CPT Press, 2012), 177-178.

rassemblés jusqu'à sa seconde venue. Les Chrétiens utilisent les termes suivants pour désigner ce repas :

- 116 • **La Sainte Cène** rappelle la souffrance et la mort sur la croix de notre Seigneur Jésus et la sobriété entourant le soir de l'institution de la Cène (1 Corinthiens 11 :20).
- 117 • **La Communion** met l'accent sur la participation au corps brisé et au sang de Christ partagé au sein de la communauté d'adoration (1 Corinthiens 10 : 16).
- 118 • **L'Eucharistie signifie** «rendre grâce» . En préparant et en célébrant le repas, le ministre et les croyants rassemblés remercient Dieu d'avoir envoyé son Fils donner sa vie pour le pardon des péchés et notre salut (1 Corinthiens 11 :24).
- 119 • **La fraction du pain** souligne la présence de notre Seigneur ressuscité lors de la célébration du repas à la Table du Seigneur. La fraction du pain reflète les actions de Christ en rompant et en distribuant le pain à ses disciples lors de ses apparitions après la résurrection à ses disciples. Dans la célébration du repas, la fraction du pain est un signe identitaire de la présence du Seigneur (Actes 2 :42, 46).⁵⁷

120 II. La Séder de Pâque: le contexte de l'institution de la Sainte Cène

Jésus a institué la Sainte Cène le soir où il a célébré la Pâque avec ses disciples pour la dernière fois avant sa mort sur la croix (Matthieu 26 : 17-30 ; Marc 14 : 12-26 ; Luc 22 : 7-23 ; Jean 13 : 1-2). Jésus était un juif pratiquant et aurait été habitué à célébrer la Pâque à Jérusalem avec sa famille depuis son enfance (Luc 2 : 41).

- 121 La Pâque est un festival printanier de sept jours⁵⁸ célébrant la libération des enfants d'Israël après quatre cents ans d'esclavage en Égypte, comme le relate Exode 12-14.⁵⁹ La Séder de Pâque (repas) est observée le premier soir du festival de Pâque. Chaque célébration comporte trois axes: le passé, le présent et le futur.

122 Le passé

La Pâque est une célébration du souvenir des actes puissants de Dieu lors de la délivrance des Juifs d'Égypte et de la mort du premier-né mâle de chaque maison qui n'avait pas enduit le sang de l'agneau pascal sur les montants de portes et les linteaux de leurs maisons. Ainsi, la Pâque est un souvenir et une célébration d'un événement historique passé.

⁵⁷Robert E. Webber, éd., La bibliothèque complète du culte chrétien, vol. 3, Le renouveau du culte dominical (Peabody : Hendrickson Publishers, Inc., 1993), 252 ; Chris EW Green, Souperduseigneur, 210-217.

⁵⁸ Certains Juifs prolongent la fête jusqu'à huit jours. Voir Wayne Dosick, Judaïsme vivant : le guide complet de la croyance, de la tradition et de la pratique juives (New York, NY : Harper San Francisco, 1995), 162, 167, 173-174.

⁵⁹ Dosick, *Living Judaism* (Judaïsme vivant), 162.

123 Le présent

En célébrant la Pâque, chaque participant se place dans le récit comme s'il avait été libéré d'Égypte. Cela implique à la fois un lien personnel et corporatif avec les personnes et les événements rappelés lors de la Pâque et une célébration des bénéfices continus de cette délivrance.⁶⁰

124 Le futur

Après le repas de Pâque (Séder), les participants proclament: «L'année prochaine à Jérusalem!» Pendant près de 2 000 ans, les Juifs de la diaspora ont prié pour que, tout comme les enfants d'Israël avaient erré quarante ans dans le désert et avaient finalement été amenés en Terre promise, eux aussi retournent en terre d'Israël. Leur prière a été exaucée par la création de l'État moderne d'Israël en 1948.⁶¹

125 De plus, la proclamation «L'année prochaine à Jérusalem!» exprime l'espoir et la prière de la rédemption ultime, car «Jérusalem» signifie désormais non seulement la ville terrestre de Jérusalem, mais également une «Jérusalem éternelle», un symbole de paix et de perfection ultimes. ⁶² Il s'agit d'un concept à la fois dans le judaïsme et dans le christianisme (voir Apocalypse 21: 9-27).

126 Jésus a exprimé avec insistance son désir de célébrer son dernier repas de Pâque avec ses disciples (Luc 22: 14-16). Selon la tradition, Jésus aurait partagé la séder composée d'agneau rôti, de pains sans levain et d'herbes amères avec ses disciples (Exode 12: 5-8).

127 Le cadre et le contexte de l'institution du souper n'étaient ni arbitraires ni fortuits. Au contraire, le récit biblique qui englobe l'événement de la Pâque, l'exode des Israélites de l'esclavage en Égypte (Exode 12-14) et la célébration annuelle de la Séder de la Pâque par les Juifs préfigurent l'institution de Christ de la Sainte Cène et sa célébration par les générations ultérieures de chrétiens. Les actions de la Pâque – l'immolation d'un agneau, l'application de son sang sur les montants et les linteaux des maisons des Israélites pour sauver de la mort la vie du premier-né de chaque famille, la consommation de sa chair partagée dans un repas familial préfigurent «l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jean 1: 29), dont la mort est rappelée dans la Sainte Cène. La corrélation entre l'immolation de l'agneau pascal et la mort de Jésus sur la croix pour le salut de tous ceux qui croient en lui est inéluctable. L'apôtre Paul

⁶⁰ Dosick, *Living Judaism* (Judaïsme vivant), 163-164.

⁶¹ Dosick, *Living Judaism* (Judaïsme vivant), 172-173.

⁶² Dosick, *Living Judaism* (Judaïsme vivant), 173.

écrit en effet: « ... Christ, notre Pâque,⁶³ a été immolé»(1 Corinthiens 5: 7 LSG); voir aussi NET, NIV, NLT et autres), accomplissant ainsi le vrai sens du sacrifice juif de l'agneau pascal. Par conséquent, la Sainte Cène est, dans un sens très réel, la Pâque des Chrétiens.

III. La Sainte Cène dans les Évangiles Synoptiques: les Actions et les Paroles de Jésus

128 **Les Actions: Prendre, Bénir, Rompre et Donner**
Les récits synoptiques de l'Évangile sur l'institution de la Sainte Cène s'accordent sur les actions et les paroles de Jésus. Il y a quatre actions principales dans l'administration du pain. Ce sont prendre, bénir (action de grâces), rompre et donner (Matthieu 26 :26 ; Marc 14 :22 ; Luc 22 :19). Les principales actions dans l'administration de la coupe sont prendre, rendre grâce et donner (Matthieu 26:27 ; Marc 14:23 ; Luc 22:20, sous-entendu dans le verset 19).

129 Soit dit en passant, ces quatre actions : prendre, bénir (action de grâces), rompre et donner sont les mêmes actions que Jésus a accomplies dans le miracle de la multiplication du pain et du poisson pour nourrir les cinq mille (Matthieu 14 :19 ; Marc 6 : 41 ; Luc 9 :16) et pour nourrir les quatre mille (Matthieu 15 :36 ; Marc 8 :6). Les premiers chrétiens voyaient dans le fait que le Seigneur prenait, bénissait, rompait et donnait le pain aux disciples pour qu'ils le distribuent à la multitude, une préfiguration de la surabondance du pain de la Sainte Cène donné aux croyants à travers le temps et l'espace.⁶⁴

130 Lors de son apparition après la résurrection devant deux disciples apparemment découragés, désillusionnés et confus sur le chemin d'Emmaüs, Jésus les a réprimandés pour ne pas avoir discerné ce que les prophètes avaient écrit sur la nécessité «que le Christ souffrît ces choses et qu'il entrât dans sa gloire». (Luc 24 :26 LSG). Même si leur cœur brûlait lorsque Jésus leur ouvrit les Écritures, ils ne le reconnurent pas parce que «leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » (Luc 24: 16). Lorsque les disciples invitèrent Jésus chez eux, il se mit à table avec eux et accomplit les quatre mêmes actions: prendre du pain, rendre grâce, le rompre et le leur donner. «Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent» (Luc 24 :31). À ce moment d'illumination, Jésus «disparut de leur vue » (Luc 24:31). Les disciples d'Emmaüs retournèrent à Jérusalem pour raconter aux onze disciples restants leur rencontre avec leur Seigneur ressuscité.

⁶³ Dans certaines versions anglaises de la Bible, l'expression est traduite par «Christ, notre Pâque, a également été sacrifié» (NASB ; voir aussi KJV, NKJV, NJB). «Pâque» est une traduction littérale du mot grec *πάσχα* (Pâques); cependant, puisque Paul utilise le mot dans le contexte du sacrifice, il exige sans aucun doute le terme «agneau pascal» [Walter Bauer, s.v. «πάσχα», Un lexique grec-anglais du Nouveau Testament et d'autres littératures paléo chrétiennes, éd. FW Gingrich et FW Danker, 2^{sd}éd. (Chicago : Chicago University Press, 1979), 633; s.v. «πάσχα» dans Nouveau Dictionnaire international de théologie et d'exégèse du Nouveau Testament, éd. Moïse Silva, 2 ans sd éd. (Grand Rapids, Michigan : Zondervan, 2014), 3:665]. Les versions RSV et NRSV proposent une translittération de «πάσχα», traduisant le terme par «agneau pascal» .

⁶⁴ «Constitution apostolique de l'Église catholique romaine», Catéchisme de l'Église catholique (New York, New York: Doubleday, 1995), 371-372. Voir également «Le Miracle de la Multiplication» dans «Premiers symboles de l'Eucharistie», Catholique en ligne, consulté le 25 janvier 2017, <http://www.catholic.org/encyclopedia/view.php?id=4347> .

«Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.» (Luc 24 :35).

131 Comment la fraction du pain en présence des disciples d'Emmaüs a-t-elle servi de catalyseur pour ouvrir leurs yeux spirituels et éveiller leur compréhension de ce que Jésus leur disait alors qu'il marchait avec eux sur le chemin? Était-ce les actions désormais familières consistant à prendre, bénir, rompre et donner le pain? Avaient-ils été témoins des miracles de la multiplication des pains et des poissons? Étaient-ils dans la chambre haute lorsque Jésus a institué la Sainte Cène? L'expression «fraction du pain» est-elle synecdotique pour les actions globales de Jésus à table (voir aussi Actes 2 :42, 46)? Ou les cicatrices sur les mains de Jésus l'ont-elles identifié comme leur Seigneur crucifié et ressuscité? Luc n'explique pas mais dit simplement: «Quand [Jésus] était à table avec eux, il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent» (Luc 24 : 30-31).⁶⁵

132 Les verbes qui font référence à l'incapacité des deux disciples à reconnaître Jésus alors qu'ils marchaient ensemble sur le chemin d'Emmaüs, d'une part, et à le reconnaître dans la fraction du pain, d'autre part, sont des verbes passifs. "Mais leurs yeux ont été empêchés de le reconnaître» (Luc 24:16) ; « Et leurs yeux ont été ouverts, et ils l'ont reconnu. . .» (Luc 24: 31 ; italiques ajoutés). En d'autres termes, «l'aveuglement» et «l'ouverture» des yeux des disciples ont été effectués sur eux, non pas de leur propre gré, mais d'une source extérieure. Il ne semble y avoir aucun doute que la source était une démonstration d'activité divine. Dans un cas, Dieu a empêché les disciples de reconnaître Christ ; dans un autre, il leur a ouvert les yeux pour le reconnaître. La fraction du pain par Christ fut le signe qui précipita l'ouverture des yeux spirituels des disciples.⁶⁶

133 Les actions sacrées et symboliques accomplies dans les sacrements ne sont pas simplement des actions superficielles et dénuées de sens, comme nous l'avons vu dans l'exemple de la fraction du pain de Christ. A.J. Tomlinson a écrit à propos d'une expérience particulière en 1910 au cours de laquelle la présence de Christ a été révélée lors de la fraction du pain alors qu'il célébrait la Sainte Cène :

134 Alors que le pain était rompu et qu'il était fait mention du corps brisé de Jésus, il semblait manifester Sa présence au milieu de nous. Alors que je me tenais là en présence de Dieu et devant le grand public avec le pain rompu; un morceau dans chaque main, il me semblait avoir une vision plus large de Christ et du merveilleux plan de rédemption que jamais auparavant.⁶⁷

⁶⁵ David Lyle Jeffrey, Luc, dans Commentaire théologique de Brazos sur la Bible, éd. RR Reno (Grand Rapids : Brazos Press, 2012), 286.

⁶⁶ David L. Tiede, Luc, Commentaire d'Augsbourg sur le Nouveau Testament (Minneapolis : Augsburg Publishing House, 1988), 437.

⁶⁷ A. J. Tomlinson, «Le 4 juillet au Tabernacle», La lumière du soir et l'Église de Dieu Evangile, 15 juillet 1910, cité dans Daniel Tomberlin, Sacrements de Pentecôte: rencontrer Dieu à l'autel (Cleveland, Tennessee: Centre pour le leadership et les soins Pentecôtistes, Séminaire Pentecôtiste Théologique, 2010), 169.

135 Les actions sacrées incarnent une profonde signification spirituelle lorsqu'elles sont accomplies consciencieusement, éclairées par les Écritures et dirigées par le Saint-Esprit. Rompre le pain de communion devant les croyants rassemblés est un rappel visuel que le corps de Christ a été brisé pour eux (I Corinthiens 11: 24 LSG).

136 **Les Mots de l'Institution**

«Prenez, mangez; C'est mon corps ... Buvez ... car ceci est mon sang ... »

Les paroles prononcées par Jésus lorsqu'il a servi le pain et la coupe à ses disciples sont pertinentes pour nous orienter vers l'importance théologique et spirituelle du repas.

137 Après que Jésus ait pris le pain, l'ait béni, l'ait rompu et l'ait donné à ses disciples, il a dit: «Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.» (Mt. 26: 26-28 LSG).⁶⁸ Ces propos sont choquants, voire offensants pour nos sensibilités humaines, et particulièrement offensants pour les Juifs pour qui la Loi interdisait de manger de la chair et du sang humains sous quelque forme que ce soit. Ils sont une source de controverses et de divisions au sein de l'Église chrétienne depuis des siècles.⁶⁹ Comment le pain et la coupe, ou «fruit de la vigne», servis lors de la Sainte Cène, peuvent-ils être le corps et le sang de Jésus?

138 Pour répondre à cette question, nous nous attaquons au concept théologique (doctrine) de Présence réelle, qui est un terme qui fait référence à l'idée de la présence réelle de Christ dans la célébration de la Sainte Cène (sous une certaine forme), contrairement à l'idée selon laquelle Christ n'est présent qu'en mémoire, au sens figuré ou symbolique.⁷⁰

139 Que voulait dire Jésus quand il dit: « ... ce [pain] est mon corps ... ceci [le fruit de la vigne] est mon sang»? Voulait-il dire que le pain et le «fruit de la vigne» étaient effectivement transformés en sa chair et son sang mais conservaient l'apparence (l'espèce) du pain et du fruit de la vigne? Ce concept est à la base de la doctrine de la transsubstantiation, une doctrine principale de l'Eucharistie dans l'Église catholique romaine.⁷¹

140 Jésus voulait-il dire que la substance du corps de Christ et la substance du pain étaient présentes ensemble? Ce concept est à la base de la doctrine de la consubstantiation que Martin Luther a épousée et c'est la position de l'Église luthérienne et de certaines églises anglicanes et méthodistes.

⁶⁸ "Prenez; ceci est mon corps» (Marc 14:22); «Ceci est mon corps, qui est donné pour vous» (Luc 22: 19).

⁶⁹ Jean Calvin, Instituts de la religion chrétienne, éd. John T. McNeill, trad. Batailles de Ford Lewis ; (Philadelphie, Pennsylvanie: The Westminster Press, 1960), 2:1360.

⁷⁰ F. L. Cross et E. A. Livingstone, éd., s. v. «Présence Réelle», Le dictionnaire Oxford de l'Église Chrétienne, 3rdéd. (Oxford : Oxford University Press, 1997), 1370.

⁷¹ Constitution Apostolique de l'Église Catholique Romaine, Catéchisme, 383-386.

- 141 Jésus voulait-il dire qu'il est spirituellement présent dans le pain et le fruit de la vigne par la présence du Saint-Esprit? Telle était la compréhension de Jean Calvin et la position de la plupart des Églises réformées.⁷²
- 142 Jésus voulait-il dire que le pain et le fruit de la vigne n'étaient que des symboles du corps et du sang de Christ, et que la Sainte Cène était simplement un repas commémoratif? C'était la position du réformateur suisse Ulrich Zwingli.
- 143 Les premiers théologiens anabaptistes Balthasar Hubmaier (1480-1528), Pilgram Marpeck (1495-1556) et Dirk Phillips (1504-1568) préconisaient le remplacement de toute utilisation cérémoniale de signes extérieurs comme moyen de grâce divine par l'exercice de la foi des destinataires. Par conséquent, l'accent a été déplacé de la présence de Christ dans les éléments du repas sacramentel vers la présence du Saint-Esprit dans la vie de la communauté des croyants rassemblés. « ... [L]orsque le pain et le vin sont partagés dans la puissance de l'Esprit, avec ceux qui sont rassemblés dans la foi et l'amour ... [ils] sont unis à Christ et les uns aux autres.⁷³ Ainsi, pour les anabaptistes, la Sainte Cène était une célébration de la présence de Christ par l'intermédiaire du Saint-Esprit dans la vie communautaire des croyants.
- 144 La position de Zwingli selon laquelle la Sainte Cène est un repas commémoratif a cependant été historiquement la position de la plupart des églises Évangéliques et Pentecôtistes.⁷⁴ Les théologiens Pentecôtistes William W. Menzies et Stanley M. Horton défendent la position zwinglienne selon laquelle la Sainte Cène est avant tout un repas commémoratif. Deuxièmement, ils observent que la participation aux symboles physiques et tangibles du pain et du fruit de la vigne est, en tant que «leçon d'objet sacré», instructive pour affirmer l'incarnation de Christ. Troisièmement, la célébration de la Sainte Cène est une source d'inspiration en nous rappelant que, par la foi, nous accédons aux bienfaits de la mort et de la résurrection de Jésus, même s'il n'y a pas de transmission de grâce dans la consommation des éléments.⁷⁵
- 145 Certains théologiens Pentecôtistes contemporains expliquent cependant la présence personnelle de Christ dans la célébration de la Sainte Cène par l'immédiateté du Saint-Esprit. Chris E. W. Green écrit:
- 146 En termes simples, l'événement eucharistique de l'Église est une expérience de la présence personnelle de Christ, par la puissance de l'Esprit immédiatement accordée et appliquée dans l'immédiat. L'Eucharistie n'est pas un remplacement

⁷² Calvin, Instituts, 1363, 1370-1373, 1381-1382. (Voir aussi Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 166.)

⁷³ John, D. Remple, «Les sacrements dans la Réforme radicale», dans Le manuel d'Oxford de théologie sacramentelle, éd. Hans Boersma et Matthew Levering (Oxford : Oxford University Press, 2015), 298, 302-310.

⁷⁴ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 167. Voir aussi NT Wright, Le repas que Jésus nous a offert: comprendre la sainte communion (Louisville, Kentucky : Westminster John Knox Press, [2015 ?]), 63.

⁷⁵ William W. Menzies et Stanley M. Horton, Doctrines bibliques: une perspective pentecôtiste (Springfield, MO: Gospel Publishing House, 2015), 116.

pour les paroles et les œuvres d'un Christ absent et éloigné. Non, à travers le pain et le vin sacramentels, «les signes transmettent le signifié» afin que Jésus soit ainsi et en cela de manière transformatrice présent.⁷⁶

147 A. J. Tomlinson avait une profonde conviction et un profond respect pour la Sainte Cène. Il avait l'habitude d'instruire les nouveaux membres de l'église sur la doctrine et l'observance de la Cène lorsqu'il organisait des églises. Il considérait les éléments de la communion avec le plus grand respect. Dans l'un de ses enseignements sur la Cène, il écrit: «C'est un service extrêmement sacré. C'est comme si le corps de notre Seigneur gisait là, en présence des humbles adorateurs.»⁷⁷ Les paroles de Tomlinson révèlent, dans un certain sens, une profonde conviction de la présence de Christ à la Sainte Cène. Cependant, dans son expérience de 1910, comme indiqué précédemment, Tomlinson a célébré la Sainte Cène, debout devant la congrégation avec le pain rompu dans ses mains, alors qu'il rencontrait la présence du Christ vivant.⁷⁸

148 Une compréhension pentecôtiste de la présence réelle de Christ dans la Sainte Cène est expliquée en termes

149 d'une relation dyadique entre le Fils et l'Esprit. Autrement dit, dans l'économie du salut, l'œuvre du Fils et celle de l'Esprit sont interdépendantes. Le croyant rencontre l'un à travers l'activité de l'autre. Selon Hébreux, Christ notre Souverain Sacrificateur S'est offert Lui-même en sacrifice sans tache à Dieu «par l'Esprit éternel» (Hébreux 9: 14). Le pain et la coupe de l'Eucharistie sont des dons de Christ par l'Esprit. La «présence réelle» dans l'Eucharistie est plus que Pneumatique, elle est Christo-Pneumatique. L'Eucharistie n'est possible qu'en vertu de la Pentecôte. L'Esprit rend Christ réellement présent dans le pain et la coupe. . . En mettant l'accent sur le miraculeux, il semble logique que les Pentecôtistes soient disposés à affirmer la présence de Christ et de l'Esprit dans le pain et la coupe du repas sacré.⁷⁹

150 Le concept de la «présence réelle» de Christ et de l'Esprit dans la Sainte Cène a été débattu tout au long des siècles de l'histoire de l'Église chrétienne, avec différentes traditions développant leurs propres conclusions théologiques et liturgies concernant ce sacrement profondément sacré. Même si nous pouvons être catégoriquement en désaccord avec certaines doctrines d'autres traditions chrétiennes associées à la Sainte Cène, nous devrions honorer et apprécier les recherches bibliques et théologiques ardues des Pères de l'Église, des théologiens et des érudits qui ont travaillé pour comprendre la signification du sacrement. Nous devons comprendre que toute tradition chrétienne orthodoxe place Christ au centre de l'Eucharistie et la présence et l'œuvre du Saint-Esprit dans la célébration du sacrement. Il est regrettable que l'acte sacré d'adoration voulu par Christ et que Paul enseigne comme un moyen d'exprimer l'unité

⁷⁶ Green, *Le Souper du Seigneur*, 288.

⁷⁷ Lillie A. Duggar, *AJ Tomlinson: ancien Evêque Général de l'Église de Dieu* (Cleveland, Tennessee : Maison de Publication à l'Aile Blanche, 1964), 93.

⁷⁸ AJ Tomlinson, «Le 4 juillet au Tabernacle», cité dans Tomberlin, *Sacrements Pentecôtistes*, 169..

⁷⁹ Tomberlin, *Sacrements Pentecôtistes*, 174-175.

avec Christ et son corps, a trop souvent divisé les croyants.⁸⁰ Entre-temps, de récentes études pentecôtistes ont osé s'éloigner de la position zwinglienne selon laquelle la Cène du Seigneur était uniquement un repas commémoratif, pour se tourner vers une célébration de La vraie communion avec la présence réelle de Christ à travers le Saint-Esprit.

151 **IV. La Théologie de la Sainte Cène dans l'Évangile de Jean, Chapitre 6: Manger la Chair de Jésus et Boire Son Sang**

Il est intéressant de noter que Jean ne fait référence qu'obliquement à la Sainte Cène au chapitre 13 de son Évangile et n'enregistre pas son institution par Jésus. Il choisit plutôt de se concentrer sur le fait que Jésus lave les pieds de ses disciples. De nombreux chrétiens, cependant, voient le discours de Jésus dans Jean 6 comme la théologie sous-jacente de la Sainte Cène, en particulier dans les versets 51 à 58.

152 Le lendemain du jour où Jésus eut miraculeusement nourri une multitude de milliers de personnes avec seulement cinq pains d'orge et deux poissons sur la rive orientale de la mer de Galilée, la foule le chercha de nouveau de l'autre côté de la mer (Tibériade). (Les disciples avaient traversé du côté ouest dans un bateau. Pendant une tempête, Jésus les rejoignit, marchant sur l'eau) Les gens avaient mal compris la signification du signe que Jésus avait accompli la veille en multipliant les pains et les poissons. Ils pensaient que Jésus pourrait être «le Prophète» (comme Moïse) dont la venue avait été prophétisée dans Deutéronome 18: 15 et 18, et ils voulaient le prendre de force pour le faire roi (Jean 6: 14-15). Citant la provision de la manne par laquelle Dieu a miraculeusement nourri les enfants d'Israël dans le désert par l'intercession de Moïse, le peuple demande un autre signe pour «voir et croire» en Jésus (vv.30-31). Ils souhaitent clairement une répétition du miracle de la fourniture de pain.

153 Jésus conteste leur incompréhension et leur zèle déplacé, leur disant qu'ils ne le recherchent pas vraiment pour des signes mais pour un autre repas gratuit. Il refuse de leur accomplir un autre signe ce jour-là (v. 26). Au lieu de cela, il leur conseille: «Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau» (Jean 6 :27 LSG). Lorsque les gens demandent ce qu'ils doivent faire pour accomplir les œuvres de Dieu, Jésus répond:

154 C'est l'œuvre de Dieu que vous croyiez en celui qu'il a envoyé ... En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde. (Jean 6 :29, 32-33)

155 Bien sûr, les gens veulent ce pain, mais ils ne comprennent toujours pas. C'est alors que Jésus dit clairement au peuple :

⁸⁰ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 168

- 156 Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif ... car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé ... que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour ... que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle». (Jean 6 :35, 38-40)
- 157 Ici, le discours de Jésus prend une tournure radicale. Dans la première partie du discours (v. 22-50), Jésus a engagé la multitude dans une conversation sur le pain (ou la manne) qui soutient la vie physique, passant à une discussion sur le pain qui donne la vie éternelle, puis leur révélant qu'il est le Pain de Vie qui est descendu du ciel de Dieu, ayant le pouvoir de donner la vie éternelle à ceux qui croient en lui. Cela n'a pas échappé à la foule que Jésus revendiquait la divinité.
- 158 Si ces déclarations n'étaient pas assez offensantes pour la multitude rassemblée ce jour-là, ce qu'il dit par la suite était trop lourd à supporter pour eux.
- 159 Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair ... En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas de vie en vous. Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. *Car ma chair est une vraie nourriture, et mon sang est une vraie boisson. Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.* (Jean 6 :51, 53-56 ; italiques ajoutés)
- 160 La multitude, entendant ces paroles, fut confondue, et le peuple se demanda «Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?» (Jean 6 :52). Les mots leur semblaient cannibales; la loi interdisait la consommation de chair et de sang humains de toute sorte. À partir de ce moment-là, «beaucoup de disciples [de Jésus] revinrent et ne marchèrent plus avec lui» (Jean 6 :66). Leur désertion était si grande que Jésus demanda à ses disciples s'ils allaient l'abandonner eux aussi. Il semble surprenant que, malgré l'abandon de beaucoup de ses disciples à cause de ses paroles, Jésus ne les ait pas adoucies ou modifiées. Que voulait-il donc dire en disant : «Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour?» Ces paroles expriment la même idée lorsque Jésus, dans l'institution de la Sainte Cène, dit: « Prenez, mangez ; C'est mon corps ... Buvez ... car ceci est mon sang ... » (Matthieu 26 : 26-28).
- 161 Les paroles de Christ suscitent à nouveau les débats sur ce que signifie pour lui d'être présent à la Sainte Cène et sur ce que signifie manger sa chair et boire son sang. L'Église de Dieu de la Prophétie n'adhère pas aux doctrines de transsubstantiation et de consubstantiation. En tant que peuple de l'Esprit, nous pouvons, dans une certaine mesure, considérer la conception réformée selon laquelle Christ est spirituellement présent dans le pain et le fruit de la vigne. Cependant, comme indiqué précédemment, la position zwinglienne concernant les éléments de la Sainte Cène en tant que symboles représentant le corps et le sang de Christ lors de la célébration d'un repas

commémoratif a été la position traditionnelle de l'Église de Dieu de la Prophétie. Cependant, lorsque nous considérons les actions et les paroles de Christ, l'on pourrait se demander s'il n'y a pas quelque chose de plus dans le sacrement que la mémoire et les symboles.

162 Alors que Raymond M. Pruitt, ancien évêque de l'Église de Dieu de la Prophétie et auteur de *Fondements de la foi*, a adopté l'idée zwinglienne de la Sainte Cène comme repas commémoratif, il déclare néanmoins que «les croyants ne se contentent pas de regarder les symboles [du pain et du fruit de la vigne], mais les reçoivent et s'en nourrissent. Au sens figuré, ils «mangent la chair du Fils de l'homme et boivent son sang» (Jean 6 :53).⁸¹

163 A. J. Tomlinson a écrit que partager le pain et le fruit de la vigne «devrait être considéré avec la pensée qu'il s'agit de la chair et du sang du Seigneur, correspondant à d'autres paroles de notre Seigneur: «Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas de vie en vous» (Jean 6: 53).»⁸² Les déclarations de Pruitt et Tomlinson semblent aller au-delà d'une compréhension de la participation à la Sainte Cène comme de simples souvenirs et symboles.

164 Un examen historique de l'interprétation de Jean 6 nous informe qu'à la base, la plupart des lecteurs s'accordent sur le fait que l'enseignement de Jésus parle d'une croyance transformationnelle en Christ. Les métaphores du manger et du boire sont, par essence, «un code théologique pour recevoir spirituellement Christ et ses bienfaits par la foi en sa mort vivifiante pour le bien du monde».⁸³ Néanmoins, à un autre niveau, en raison de la nature spirituelle de l'Évangile de Jean, du contexte entourant l'enseignement de Jésus et de l'expérience sacramentelle de l'Église, il est tout à fait approprié d'interpréter les références de Jésus au manger et au boire comme préfigurant la participation à la Sainte Cène.⁸⁴ Cette vision remonte aux premières années du christianisme.

165 Chris E. W. Green propose que

les convictions et les expériences que les lecteurs chrétiens apportent au texte leur rendent la tâche impossible de ne pas entendre au moins des allusions à l'Eucharistie. Par conséquent, nous pouvons raisonnablement proposer que les lecteurs du Quatrième Évangile aient raison de considérer le discours comme une instruction à la fois sur la croyance en Christ (c'est-à-dire se nourrir spirituellement de lui) et sur le sens de la pratique et de l'expérience sacramentelles de l'Église.⁸⁵

⁸¹ Raymond M. Pruitt, *Fondements de la foi* (Cleveland, Tennessee: Maison de Publication à l'Aile Blanche et Edition 1981), 366.

⁸² Duggar, A. J. Tomlinson, 94.

⁸³ Green, *La Sainte Cène*, 236.

⁸⁴ Green, *La Sainte Cène*, 236-237.

⁸⁵ Green, *La Sainte Cène*, 230.

166 Lorsqu'il est compris de cette manière, le discours de Jésus dans Jean 6 révèle que la participation de l'Église à la sainte cène «est l'un des signes donnés par Dieu de l'élévation de Christ».⁸⁶ Jean, dans sa première épître, déclare que le sang de Christ témoigne de la vérité qu'il est le Fils de Dieu (1 Jean 5: 6-8). Puisque la Sainte Cène est un signe de cette vérité, croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu implique une participation fidèle à la Cène. Selon l'enseignement de Jésus dans Jean 6, quiconque croit en lui mange et boit également les signes de sa chair et de son sang, jouissant ainsi de la communion avec lui et ayant la vie éternelle (Jean 6 :40, 51, 54-58). Mais ceux qui refusent de manger et de boire n'ont pas de vie (Jean 6 :53). Jésus établit une forte corrélation entre croire en lui et consommer sa chair et son sang.⁸⁷

167 Nous ne devrions cependant pas penser qu'il existe un transfert surnaturel de la vie éternelle à ceux qui mangent le pain et boivent «le fruit de la vigne» lors de la Sainte Cène. Croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, croire aux bienfaits salvifiques de sa mort sur la croix et participer avec foi à la Sainte Cène sont la clé des bienfaits spirituels de la Cène. Les bienfaits spirituels de la communion avec Christ lors de la Cène indiquent son caractère sacramentel. Il est possible de manger et de boire sans foi, même à cause de sa propre culpabilité et de son propre jugement (1 Corinthiens 11 :27, 29), et de ne pas recevoir les bienfaits de la Sainte Cène. D'un autre côté, croire en lui et pourtant refuser de participer à la Sainte Cène constitue une trahison de la présence de Christ dans la vie d'un chrétien (Jean 6 :53).⁸⁸

168 Nous ne devrions jamais permettre que la nature cérémoniale et sacramentelle (paroles, actions, etc.) de la Sainte Cène détourne notre attention du fait que nous nous identifions, communions et participons à Christ et à sa croix. Les paroles, les actions et les éléments (le pain et le «fruit de la vigne») utilisés dans le sacrement de la Sainte Cène ne sont en eux-mêmes aucun bénéfice s'ils ne sont pas reçus avec foi. Cependant, lorsqu'ils sont reçus dans la foi, «ils deviennent vivifiants parce qu'ils sont les instruments de la Parole salvifique de Jésus, qui est lui-même la Parole salvifique du Père».⁸⁹ Le fait de manger et de boire dans la communion «doit nous entraîner dans la vie même de Christ qui nous invite à l'imiter, permettant de nous conformer à sa réalité, à son «image».⁹⁰

169 V. L'enseignement de l'apôtre Paul sur la Sainte Cène

Une lecture approfondie de la première lettre de Paul à l'Église corinthienne révèle que les chrétiens de Corinthe participaient régulièrement à la Sainte Cène et qu'ils le faisaient dans le contexte d'un repas plus vaste (agape) (1 Corinthiens 11: 17-22). Cependant, Paul aborde avec acuité les abus qui se produisaient lors des repas partagés, et particulièrement lors de l'observance de la Sainte Cène. En fait, Paul déclare que le rassemblement des Corinthiens pour célébrer la Sainte Cène a eu pour résultat d'aggraver la situation de l'Église plutôt que de l'améliorer. La raison en était

⁸⁶ Green, La Sainte Cène, 237.

⁸⁷ Green, La Sainte Cène, 237.

⁸⁸ Green, La Sainte Cène, 237.

⁸⁹ Green, La Sainte Cène, 239.

⁹⁰ Green, La Sainte Cène, 237.

qu'ils apportaient avec eux leurs divisions, leurs factions et leurs préjugés à la table. Paul leur dit que quoi qu'ils fassent, cela ne peut pas s'appeler la Sainte Cène. Certains se sont vite servis et ont bien dîné, et certains se sont même saoulés. D'autres ont eu faim. De telles attitudes et comportements, lors de ce qui était censé être un repas communautaire, ont humilié leurs pauvres frères et sœurs, approfondissant les divisions au sein de l'Église. Ce faisant, ils ont profané l'esprit et la signification de la Sainte Cène. Paul va jusqu'à dire que les délinquants méprisaient l'Église de Dieu (v. 22).

170 Paul réitère ensuite l'enseignement qu'il avait donné aux chrétiens de Corinthe à une occasion précédente (sous-entendu au v. 23) concernant la Sainte Cène. L'enseignement de Paul vient «du Seigneur», conformément à la «doctrine des apôtres» et est essentiellement une réaffirmation de l'institution de la Cène par Jésus «la nuit où il fut livré» (v. 23). Les actions de prendre, de rendre grâce et de rompre sont à nouveau mentionnées dans le partage du pain (v. 23-24). Le don est implicite. La coupe, la «nouvelle alliance dans le sang [de Jésus]», est également prise et donnée (v. 25). En donnant le pain et la coupe, Jésus dit: «Faites cela en mémoire de moi.» Par conséquent, Paul affirme que la Sainte Cène est effectivement un repas commémoratif.

171 Non seulement la Sainte Cène est un repas commémoratif, rappelant l'événement passé de la passion et de la mort de Jésus sur la croix pour le pardon des péchés (Matthieu 26: 28), mais c'est aussi une anticipation de l'événement futur du retour de Christ pour établir Le royaume de Dieu dans sa plénitude. Matthieu et Marc rapportent l'indication de Jésus à ses disciples qu'il ne boirait plus du fruit de la vigne jusqu'à ce qu'il le boive à nouveau avec eux dans le royaume de Dieu (Matthieu 26 :29 ; Marc 14 :25). Paul souligne à la fois les aspects passés et futurs de la célébration de la Sainte Cène lorsqu'il écrit: «Car toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur [événement passé] jusqu'à ce qu'il vienne [événement futur].» L'un des événements joyeusement attendus associés à la seconde venue de notre Seigneur et à l'établissement du royaume éternel de Dieu est le repas des noces de l'Agneau (Apocalypse 19: 7, 9), l'union ultime de Christ avec l'Église. En un sens, chaque célébration de la Sainte Cène est une répétition du repas des noces de l'Agneau.

172 Nous avons examiné les aspects passés et futurs de la célébration de la Sainte Cène, mais qu'en est-il de son aspect présent? Paul associe étroitement la dignité d'un individu à participer à la Sainte Cène à ses relations avec ses frères et sœurs au sein de la communauté d'adoration. Alors que n'importe quel péché non confessé peut rendre quelqu'un indigne de participer à la Cène, le contexte de 1 Corinthiens 11 suggère que Paul fait spécifiquement référence aux péchés de division, de préjugé et de partialité comme étant ceux qui rendent une personne particulièrement indigne de participer à la Sainte Cène. L'Église de Corinthe était une Église divisée et source de discorde. Paul, en fait, réprimande les Corinthiens pour leurs divisions au début de sa première lettre, qui commence au chapitre 1, verset 10. Le reste de la lettre aborde les problèmes qui ont favorisé les discordes et les divisions entre eux. Les Corinthiens étaient divisés sur le leadership de l'Église et l'autorité spirituelle ; ils étaient divisés sur

les dons spirituels et leurs manifestations dans le culte public; et ils étaient divisés sur le statut économique et social.

173 Malheureusement, les Corinthiens ont amené leurs divisions à la Table du Seigneur. Paul aborde sévèrement la question: « Lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour le meilleur mais pour le pire » (1 Corinthiens 11 :17), et « ce n'est pas le repas du Seigneur que vous mangez» (v. 20). Les divisions parmi le peuple au sein de l'Église corinthienne avaient profané l'observance sacrée de la Sainte Cène, et elle était devenue autre chose qu'une communion sacrée et sainte avec Christ et les membres de son corps. Paul réprimande les Corinthiens pour avoir méprisé l'Église de Dieu et humilié les pauvres parmi eux (v. 22). Ce sont leurs attitudes et leurs comportements pécheurs qui ont rendu certains chrétiens de Corinthe indignes de «manger du pain et boire de la coupe» (v. 28). Ils n'ont pas réussi à discerner le corps de Christ, tant dans le pain que dans l'Église rassemblée (v. 29). En conséquence, certains de ceux qui avaient participé indignement à la Cène étaient devenus faibles et malades. Certains étaient morts (v. 30). L'auto-examen et la préparation à la participation à la Sainte Cène incluent le repentir et la demande de pardon pour les péchés et les offenses relationnels au sein du corps de Christ et la recherche de la réconciliation avec son frère ou sa sœur.

174 Certains membres d'église ne participent pas à la Sainte Cène parce qu'ils se sentent indignes. Cependant, si la participation au Sacrement exigeait une perfection absolue et sans péché, aucun de nous ne serait éligible pour s'approcher de la Table du Seigneur. En tant qu'êtres humains défectueux et imparfaits, nous luttons tous contre des pensées, des attitudes, des actes et des relations qui ne reflètent pas toujours l'image de Christ. Pour cette raison, Paul nous exhorte à nous examiner ou à nous juger *et puis* prendre part à la Cène.⁹¹ L'auto-examen donne à chaque croyant l'opportunité d'inviter le Saint-Esprit à tester son cœur et son esprit, et si quelqu'un discerne qu'il y a quelque chose qui ne va pas, de s'en repentir avant de prendre part à la Sainte Cène.⁹² L'importance de participer à la Cène ne peut être sous-estimée.

175 Alors Jésus leur dit: «En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas de vie en vous. Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est une vraie nourriture, et mon sang est une vraie boisson. Celui qui se nourrit de ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui». (Jean 6:53-56)

176 Nous devons comprendre que «chair et sang» est un idiome hébreu signifiant l'homme tout entier. Cela aurait fourni le contexte culturel et linguistique des paroles de Jésus, qu'elles soient prononcées en araméen ou en grec. On peut donc affirmer sans

⁹¹ 1 Corinthiens 11 :28, 31-32.

⁹² Psaume 26:2-3 ; 139 : 23-24.

contestation que la participation à la Sainte Cène est une expression de la foi en Christ tout entier,⁹³ le recevant personnellement ainsi que son œuvre en notre nom.⁹⁴

177 Paul donne une idée supplémentaire du fait que manger le pain et boire la coupe nous unissent dans la communion avec Christ et les uns avec les autres.

178 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas une participation au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une participation au corps du Christ ? Parce qu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs formons un seul corps, car nous participons tous à un seul pain (I Corinthiens 10: 16-17).

179 Boire la «coupe de bénédiction» de la communion nous met en communion avec le sang de Christ qui, lors de l'institution de la Sainte Cène, a dit: «Cette coupe qui est versée pour vous est la nouvelle alliance en mon sang » (Luc 22 : 20). En buvant la coupe, nous partageons les dispositions et les bénéfices de la nouvelle alliance.⁹⁵ Manger le pain de communion fait deux choses. Premièrement, cela nous met en communion avec Christ, qui a béni et rompu le pain, l'a donné à ses disciples et a dit: « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous. Faites cela en souvenir de moi» (Luc 22: 19). Deuxièmement, Paul introduit une nuance dans le sens du pain de communion. En plus d'être le symbole du corps physique de Christ, c'est aussi un symbole de l'Église, le corps de Christ. Paul écrit: « Le pain que nous rompons n'est-il pas une participation au corps de Christ? Parce qu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps, car nous participons tous à un seul pain » (1 Corinthiens 10 : 16-17). Lorsque les croyants mangent le pain de communion, ils affirment que «par la mort de Christ, ils sont 'partenaires' dans la communauté des rachetés, le nouveau peuple eschatologique de Dieu» .⁹⁶ La perspicacité de Paul concernant la nature de la Sainte Cène rendait la division à la Table du Seigneur particulièrement détestable.

180

VI. Un résumé des significations de la Sainte Cène

- A. La Sainte Cène est un repas commémoratif, observé en souvenir des souffrances de Jésus, de l'effusion du sang et de la mort physique sur la croix pour notre salut.
- B. La Sainte Cène est la participation personnelle et collective au corps de Christ qui a été crucifié à notre place.

⁹³ Raymond E. Brown, L'Évangile Selon Jean I-XII, Anchor Bible (New York : Doubleday, 1966), 282.

⁹⁴ John, NET Bible, édition Notes complètes (Nashville : Thomas Nelson, 2019), 2014. Besoin d'une référence au début de cette citation et du numéro de page suivi d'un point à la fin.

⁹⁵ Gordon D. Fee, La première épître aux Corinthiens, Nouveau commentaire international sur le Nouveau Testament (Grand Rapids : William B. Eerdmans Publishing Company, 1987), 468.

⁹⁶ Fee, Première épître aux Corinthiens, 469.

- C. La Sainte Cène est la participation personnelle et collective à la coupe de bénédiction, la nouvelle alliance, par le sang de Christ.
- D. La Sainte Cène est la participation et la communion personnelle et collective dans le corps de Christ, l'Église, le pain et la coupe unique symbolisant l'unité de l'Église.
- E. La Sainte Cène est une célébration en prévision de la seconde venue de Christ.
- F. La Sainte Cène est une célébration en prévision du repas des noces de l'Agneau.

181

VII. La pratique de la Sainte Cène dans l'Église de Dieu de la Prophétie

La «communion et le lavement des pieds» ont été reconnus comme des «ordonnances sacrées» lors de la première Assemblée générale de l'Église de Dieu en 1906. L'Assemblée a recommandé que les ordonnances «peuvent être engagées au même service ou à des moments différents au choix des Églises locales»(c'est nous qui soulignons)⁹⁷. Il était recommandé que chaque membre de l'Église s'engage dans ces «cultes sacrés» afin de «préserver l'unité du corps et obéir à la Parole sacrée »⁹⁸. Cependant, dans la 13ème Assemblée générale de 1917, «il a été décidé que les deux [la Sainte Cène et le lavement des pieds] étaient inséparables et que l'un devait suivre l'autre successivement dans le même culte»⁹⁹. Cette position a été réaffirmée à la 63ème Assemblée Générale de l'Église de Dieu de la Prophétie en 1968 avec la mise en garde que les deux ordonnances devraient être administrées ensemble lorsque cela est possible¹⁰⁰. Dans la 100ème Assemblée internationale, le Comité de la Doctrine Biblique et du Gouvernement a présenté un document intitulé «Le sacrement du lavement des pieds», qui recommandait que le sacrement «soit observé aussi souvent que possible, que ce soit après la communion ou à un autre moment»¹⁰¹.

182

Ni Jésus, dans l'institution de la Sainte Cène, ni Paul dans son discours sur le sacrement, ne fournissent de conseils spécifiques sur la fréquence de son observance. Paul écrit: «Car toutes les fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne» (1 Corinthiens 11 :26). Néanmoins, il existe des preuves bibliques et historiques selon lesquelles le Nouveau Testament et les premiers chrétiens observaient la Sainte Cène tous les dimanches, sinon plus souvent.¹⁰² Les passages suivants suggèrent que la Sainte Cène (« fraction du pain ») faisait partie intégrante du culte de l'Église du Nouveau Testament:

⁹⁷ Église de Dieu de la Prophétie, Procès-verbal de l'Assemblée Générale: reproductions photographiques des dix premiers procès-verbaux de l'Assemblée Générale (Cleveland, Tennessee: Maison de Publication à l'Aile Blanche et Edition, 1992), 9.

⁹⁸ Église de Dieu de la Prophétie, Dix premiers procès-verbaux de l'Assemblée, 11.

⁹⁹ Procès-verbal de la treizième Assemblée Générale de l'Église de Dieu(1917), 37.

¹⁰⁰ Procès-verbal de la 63ème Assemblée annuelle de l'Église de Dieu de la Prophétie (Cleveland, Tennessee: Maison de Publication à l'Aile Blanche 1968), 117.

¹⁰¹ Église de Dieu de la Prophétie, Actes d'Affaires (2018), 21.

¹⁰² Tomberlin, Sacrements de Pentecôte,156.

«Et ils se consacrèrent à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières» (Actes 2:42). «Et jour après jour, allant ensemble au temple et rompant le pain dans leurs maisons, ils recevaient leur nourriture avec un cœur joyeux et généreux» (2:46). «Le premier jour de la semaine, alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul leur parlait ... » (Actes 20: 7). Les églises liturgiques (orthodoxe orientale, catholique romaine, luthérienne, anglicane/épiscopale) considèrent l'Eucharistie comme l'élément central ou le «sommets» du culte d'adoration.

183 En 1906, la première Assemblée de l'Église de Dieu recommandait que «ces ordonnances sacrées soient observées une ou plusieurs fois par an». ¹⁰³ M. A. Tomlinson a déploré le manque d'observance de la Sainte Cène dans de nombreuses églises dans son discours annuel à la 57ème Assemblée Générale en 1962. Il a commenté que «[c]ertains pasteurs organisent cette réunion au moins une fois par trimestre, voire quatre fois par an». ¹⁰⁴ Ceci peut avoir été influencés par la pratique zwinglienne consistant à célébrer la Sainte Cène «seulement quatre fois par an». ¹⁰⁵ L'Église de Dieu de la Prophétie n'a jamais établi de règle d'observance spécifique autre que la recommandation selon laquelle la Sainte Cène devrait être observée au moins une fois par trimestre. ¹⁰⁶ Par conséquent, l'observance trimestrielle de la Sainte Cène a été la pratique la plus courante, même si les observances irrégulières et peu fréquentes de la Sainte Cène ont peut-être contribué à sa négligence et à son manque d'importance perçu par certains membres de l'Église. D'autres ont adopté une attitude quelque peu restrictive à l'égard de cette observance, mettant l'accent sur «une fois par trimestre» mais ignorant «au moins». Il n'existe aucun principe biblique ou théologique qui interdirait d'observer la Sainte Cène «une fois par jour, une fois par semaine, une fois par mois ou une fois par trimestre». ¹⁰⁷ Certains ont exprimé leur inquiétude quant au fait que l'observance fréquente de la Cène atténuerait sa signification et la rendrait «moins spéciale». Une telle pensée témoigne du fait que l'on ne comprend pas le caractère profondément sacré, la bénédiction et la joie de communier avec notre Seigneur dans cet acte d'adoration des plus intimes. Nous pourrions alors nous demander si les interactions intimes fréquentes avec nos conjoints et nos familles rendent notre temps ensemble moins significatif et «spécial».

184 VIII. L'Administration de la Sainte Cène dans l'Église de Dieu de la Prophétie

Une pratique courante a consisté à célébrer la Sainte Cène et le lavement des pieds lors d'un culte d'adoration en soirée (généralement le dimanche), ce qui permet d'observer les deux sacrements en même temps. En raison de contraintes horaires, l'observance des sacrements pendant les cultes d'adorations du dimanche matin n'était pas pratique. Historiquement, certaines églises locales célébraient la Sainte Cène après une conférence d'affaires trimestrielle puisque la conférence et les sacrements devaient

¹⁰³ Église de Dieu de la Prophétie, Dix premiers procès-verbaux de l'Assemblée, 11.

¹⁰⁴ Église de Dieu de la Prophétie, Procès-verbal de la 57ème Assemblée Annuelle de l'Église de Dieu de la Prophétie(Cleveland, Tennessee : Maison de Publication à l'Aile Blanche 1962), 45.

¹⁰⁵ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 167.

¹⁰⁶ *Manuel de règlements du ministère*, 2018, 161.

¹⁰⁷ Pruitt, Fondamentaux, 368.

avoir lieu tous les trimestres, selon les pratiques établies par l'Assemblée Internationale. Cependant, une telle pratique avait tendance à donner l'impression que l'observance de la Sainte Cène était superficielle, et sa signification et son caractère sacré diminuaient.

185 Ces dernières années, cependant, les cultes du dimanche soir sont devenus moins courants et la fréquentation des cultes en milieu de semaine est trop souvent rare. Par conséquent, de nombreuses églises célèbrent la Sainte Cène le dimanche matin, lorsque la fréquentation est normalement plus élevée, donnant ainsi aux gens l'occasion de participer à cet acte d'adoration sacré.

186 Les éléments traditionnellement servis lors de la célébration de la Sainte Cène dans l'Église de Dieu de la Prophétie sont le jus de raisin («fruit de la vigne» non fermenté; Matthieu 26 :29),¹⁰⁸ et du pain sans levain (Exode 12:39; 1 Corinthiens 5:7-8).¹⁰⁹ Le pain prend souvent la forme de pains sans levain faits maison, de craquelins sans sel ou, plus récemment, de gaufrettes de communion. La *matsa* (craquelins de Pâque) et le pain pita sont d'origine moyen-orientale et contribuent à l'authenticité du repas tel qu'il était célébré à l'origine. La *matsa* convient particulièrement à la Sainte Cène puisque Jésus a institué la Cène après la célébration de la Pâque avec ses disciples, on suppose donc que du pain sans levain a été utilisé. Les Juifs messianiques soulignent que les crêtes grillées et dorées de la *matsa* rappellent au communiant les rayures et les contusions que Jésus a reçues sur son corps. « Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53: 5 LSG). Les petits trous pratiqués lors de la préparation de la *matsa* rappellent les perçages dans les mains, les pieds et le côté de Jésus. «Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem l'Esprit de grâce et de supplication ; alors ils se tourneront vers Moi, qu'ils ont transpercé. Oui, ils le pleureront comme on pleure son fils unique ... (Zacharie 12:10).¹¹⁰ Le pita est un pain plus moelleux qui se déchire facilement pour être distribué.

187 La Sainte Cène a été instituée après la célébration de la Pâque et constitue donc un rituel distinct, bien qu'il existe une correspondance de signification entre les deux observances. (C'est pourquoi Paul peut désigner Christ comme «notre agneau pascal» dans 1 Corinthiens 5: 7.) Néanmoins, la Sainte Cène n'est pas la Pâque. Cela a un impact sur notre compréhension des éléments utilisés dans l'administration de la Sainte Cène. Le Dr Harold Hunter écrit:

188 Il semble que l'utilisation du pain sans levain par l'Église primitive ... était en quelque sorte un accident historique. Autrement dit, ces éléments ne sont pas

¹⁰⁸ Procès-verbal de la septième Assemblée Générale de l'Église de Dieu (1912), 19. Voir aussi Duggar, AJ Tomlinson, 94, et Pruitt, Fondamentaux, 367

¹⁰⁹ Pruitt, Fondamentaux, 367.

¹¹⁰ Barry et Steffi Rubin, La Haggadah Messianique de Pâque (Baltimore: Fondation Lederer, 1989), 13.

intrinsèques à la cérémonie mais ont été incorporés en raison de la situation historique [dans le contexte de la Séder de Pâque].¹¹¹

189 Bien que le pain sans levain (Héb. מצות, *matzoth*; Gr. ἄζυμα, *azuma*) était requis pour la Pâque (Exode 12:8, 11, 34, 39)¹¹² et la Fête des Pains sans Levain (Exode 12 :14-20 ; 13:3-10), éviter le pain au levain lors de la Sainte Cène n'est ni biblique ni théologiquement requis. Le levain (levure) a des connotations à la fois négatives et positives dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est un symbole de méchanceté et de mal (1 Corinthiens 5 :8) et la doctrine des Pharisiens (Matthieu 16 :6-12 ; Marc 8 :14-21 ; Luc 12 :1). Le levain est également un symbole du royaume des cieux, qui se répand dans le monde entier (Matthieu 13 :33 ; Luc 13 :20-21).¹¹³ Dans le royaume de Dieu, nous nous régalerons un jour avec notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (Matthieu 26 :29)

190 La preuve montre que l'Église primitive utilisait du pain ordinaire pour célébrer la Sainte Cène. En effet, le mot grec que Paul utilise pour désigner le pain dans son enseignement sur la Sainte Cène est ἄρτος (pain au levain ordinaire), et non ἄζυμα (pain sans levain).¹¹⁴ Au fil du temps, des différences se sont développées entre le christianisme oriental et occidental dans l'administration du sacrement. Les Églises orthodoxes orientales ont continué à utiliser du pain au levain, tandis que les Églises occidentales (catholiques et protestantes) ont commencé à utiliser du pain sans levain.¹¹⁵

191 Un substitut culturellement et contextuellement approprié serait autorisé dans les cultures où le pain de blé ou d'orge est inconnu.

192 Pour servir les éléments, de nombreuses églises utilisent des plateaux de communion avec des gobelets en verre rechargeables ou des gobelets en plastique jetables pour la boisson, avec une échanture centrale ou une assiette séparée pour le pain de communion. Des gobelets en plastique hermétiquement fermés contenant à la fois la boisson et l'hostie de communion sont devenus très populaires pour des raisons de commodité et d'hygiène. Cependant, ceux-ci symbolisent parfaitement des expressions individualisées de foi et l'isolement du participant plutôt que sa communion et son unité avec le corps rassemblé de Christ. La meilleure façon de transmettre l'idée de l'unité de l'Église dans l'observance de la Sainte Cène, visuellement et symboliquement, est d'utiliser un seul pain (Matthieu 26 :26 ; Marc 14 :22 ; Luc 22 :19 ; 1 Corinthiens 10 : 16b-17) et une coupe commune (Matthieu 26 :27 ; Marc 14 :23 ; Luc 22 :20 ; 1 Corinthiens 10 :16 ; 11 :25-26). Les problèmes d'hygiène liés au fait de boire

¹¹¹ Hunter, «Ordonnances Pentecôtistes», p. 948.

¹¹² Silva, Nouveau Dictionnaire international de théologie et d'exégèse du Nouveau Testament, 1:410-411.

¹¹³ «Pourquoi les Églises orthodoxes utilisent-elles du pain au levain pour la communion?», Église orthodoxe Saint-Jean l'Évangéliste, consultée le 6 janvier 2024, <https://www.saintjohnchurch.org/why-orthodox-churches-use-leavenedbread/#:~:text=The%20Orthodox%20Church%20continues%20to%20use%20leavened%20bread%20in%20Holy,comme%20a%20sacrifice%20de%20action%20de%20grâce>.

¹¹⁴ Silva, Nouveau Dictionnaire international de théologie et d'exégèse du Nouveau Testament, 1:411.

¹¹⁵ «TGC Demande: les Écritures exigent-elles des pains sans levain lors de la Sainte Cène?» <https://www.thegospelcoalition.org/article/does-scripture-demand-unleavened-bread-in-the-lords-supper/>. [consulté le 6 janvier 2024].

dans une tasse commune peuvent être atténués par le fait que chaque participant trempe la pointe de son morceau de pain dans la coupe avant de manger, recevant ainsi les deux éléments ensemble. Cette méthode est appelée intinction. Bien que recevoir le fruit de la vigne de cette manière puisse ne pas être souhaitable pour certains, il faut veiller à ce que la Sainte Cène soit administrée de manière à ce que les croyants puissent prendre de manière significative le pain et la coupe sans soucis superflus.

193 Il existe plusieurs postures dans lesquelles la congrégation peut recevoir la Sainte Cène. Beaucoup d'entre nous se souviennent d'être assis à une table devant le sanctuaire, recouverte d'une nappe blanche, avec douze chaises, six de chaque côté et une treizième à une extrémité, laissée vacante, symbolisant la présence de Christ à la table. Les participants étaient servis, douze à la fois, tandis que douze autres se tenaient derrière eux, «demeurant» (littéralement, attendant) dans la prière pour eux. L'intention de Paul dans 1 Corinthiens 11 :33 était que l'église devait s'attendre les uns les autres jusqu'à ce que tout le monde soit arrivé afin de pouvoir manger ensemble. Après que douze eussent mangé et bu des éléments, ils se levaient et douze prenaient leur place. Bien que cela soit symbolique de la première Sainte Cène, cela peut prendre un temps considérable.

194 Lorsqu'elle est invitée par le ministre, toute l'église peut se présenter pour prendre ensemble la Sainte Cène, debout ou à genoux. Aller de l'avant pour recevoir la communion est un acte conscient de réponse à l'invitation à la Table du Seigneur. Alternativement, les gens peuvent être servis sur leurs bancs.

195 **IX. Un ordre de service suggéré pour l'observance de la Sainte Cène**

La Sainte Cène doit être célébrée comme une réponse à la proclamation de la Parole de Dieu. Cela ne signifie pas que le contenu du sermon doit nécessairement se concentrer sur le sacrement comme thème; quel que soit le thème du sermon, il doit toujours être christocentrique. La participation à la Cène est le «oui» de la congrégation à la Parole.

196 Lorsqu'il est temps d'administrer la Sainte Cène, le ministre officiant peut inviter la congrégation à s'engager dans une prière silencieuse pour un examen de conscience spirituel. La prière de David dans le Psaume 139 :23-24 fournit un excellent exemple de ce moment d'introspection: «Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité!» Un hymne ou un refrain de prière sur le thème de l'abandon au Saint-Esprit, de l'examen de soi ou de l'engagement serait approprié.¹¹⁶

197 Il est intéressant de noter que la Sainte Cène est le seul sacrement qui implique les cinq sens. Nous entendons la proclamation de la Parole de Dieu, la prière eucharistique et les paroles de l'institution. Nous voyons le pain et la coupe. Nous

¹¹⁶ Webber, Renouveaulement du culte dominical, 255.

tenons les éléments entre nos mains. Nous les sentons et les goûtons. Christ a donné à l'Église un beau sacrement qui nous fait pleinement connaître sa présence.

198 L'ordre de culte suggéré suivant prend la disposition de la «forme à quatre actions» de la Sainte Cène discutée dans la section III de ce document: prendre, bénir, rompre et donner.¹¹⁷

199 A. Prendre

L'action de prendre peut s'exprimer de deux manières.

1. L'officiant, dans un esprit de révérence et de gratitude, prend ensemble le pain et la coupe comme don de Dieu pour le peuple de Dieu, avant d'offrir la prière eucharistique et la distribution des éléments. Dans le pain et la coupe, les croyants reçoivent le don de Dieu à travers son Fils, Jésus-Christ. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle» (Jean 3 : 16) «En [Jésus-Christ] nous avons la rédemption par son sang, le pardon de nos offenses, selon les richesses de sa grâce, qu'il nous a prodiguées en toute sagesse et perspicacité» (Éphésiens 1: 7-8).

200 2. «Prendre» est l'action symbolique consistant à amener les éléments à la table et à les présenter à l'officiant pour la préparation de leur distribution. L'officiant peut choisir des diacres, des leader locaux, des huissiers ou tout autre membre de l'église pour apporter les éléments à la table. Cette action symbolise principalement une offrande à Dieu. L'offrande suprême qui ait jamais été faite a été l'offrande de sa vie au Père par Jésus pour accomplir sa mission, offrant son esprit au Père à sa mort pour le salut de tous ceux qui croiraient en lui. «Combien plus le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans défaut à Dieu, purifiera notre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant » (Hébreux 9 : 14). Parmi les choses dont on se souvient lors de la célébration de la Sainte Cène, il y a le sacrifice de Jésus. Le sacrifice une fois pour toutes ne se répète pas à table.¹¹⁸

201 «Prendre» ou faire une offrande à Dieu peut inclure d'autres expressions de don. L'officiant peut inviter la congrégation à la prière, chacun offrant sa vie comme un sacrifice vivant à Dieu (Romains 12 : 1-2).¹¹⁹

202 Le ministre officiant peut inviter les fidèles à donner leur dîme et leurs offrandes pendant le temps de «prise». Une fois qu'ils se sont entièrement donnés à Dieu, il ne devrait pas être difficile de donner également de leurs moyens. Un hymne ou un

¹¹⁷ Dom Grégory Dix, La forme de la liturgie (New York : Continuum, 2005), 48.

¹¹⁸ Webber, Renouveau du culte dominical, 256.

¹¹⁹ Webber, Renouveau du culte dominical, 256.

cantique d'offrande approprié de la congrégation peut être chanté pendant cette partie du culte.

203 Le thème général de l'offrande doit créer «le sentiment que toute la congrégation fait une offrande de louange et d'action de grâce au Dieu tout-puissant. Lorsque les gens parviennent à établir un lien avec l'action symbolique, leurs propres louanges deviennent plus intenses et émouvantes.¹²⁰

204 **B. Bénir (Action de Grâces)**

Le «bénir» est la prière eucharistique (ou de communion) d'action de grâce. La prière contient trois parties :

205 1. La Louange

La prière commence par des remerciements à Dieu le Père pour la bonté et les bénédictions de la Création mises à notre disposition.

206 2. La commémoration

- a. Des remerciements sont rendus à Dieu pour l'envoi de son Fils Jésus, et à travers son Incarnation, sa mort et sa résurrection, nous avons reçu les bénéfices salvifiques de ses actions rédemptrices.
- b. Les paroles d'institution de Christ peuvent être incluses à ce moment dans la prière.
- c. Une prière peut être offerte pour exprimer qu'en participant à la Sainte Cène, nous louons le Père et lui offrons notre vie.

207 3. La Pétition

- a. Invoquer la présence du Saint-Esprit sur les gens dans leur participation à la Cène, et que leur foi soit confirmée dans la vérité .
- b. Des pétitions pour la prière peuvent être incluses ici.
- c. L'officiant peut conclure la prière en dirigeant les gens dans le Notre Père.

208 **C. Rompre le pain**

Dans 1 Corinthiens 10: 17, Paul interprète le pain de communion comme «un signe de Christ, le pain de vie, en qui les nombreux membres de l'Église ne font qu'un seul corps ... Le pain rompu est le symbole du Christ rompu pour son peuple, l'Église, le corps uni à lui dans sa mort et sa résurrection.»¹²¹

209 Après la prière eucharistique, l'officiant peut soulever silencieusement le pain à la vue de tous, puis le casser ou le déchirer en signe que le corps de Christ est brisé pour notre salut. Comme pour la fraction du pain de Christ en présence de ceux qu'il a servis, la fraction du pain par l'officiant à la vue de la congrégation a un impact visuel et

¹²⁰ Webber, *Renouvellement du culte dominical*, 256.

¹²¹ Webber, *Renewal of Sunday Worship* (Renouvellement du culte dominical), 261.

symbolique. Ce faisant, le ministre peut dire: «Jésus a dit: 'Ceci est mon corps, qui est donné pour vous.» (Luc 22:19).

210 L'officiant peut soulever la coupe ou le plateau de coupes de communion contenant la boisson, en répétant les paroles du Seigneur: «Cette coupe qui est versée pour vous est la nouvelle alliance en mon sang» (Luc 22 : 20).

211 L'officiant peut inviter les gens à s'avancer, à se lever ou à s'asseoir sur le banc pour prendre part à la Sainte Cène. Il convient de chanter un hymne ou un chœur racontant le sacrifice d'amour de Christ pour nous en attendant de recevoir le pain et la coupe.

212 **D. Donner**

L'officiant (assisté par des diacres ou d'autres ministres) peut citer les paroles de Jésus telles que rapportées par Paul alors que le pain et la coupe sont donnés au peuple de manière ordonnée et dans une attitude de révérence sacrée :Jésus a dit: «Faites cela en mémoire de moi ... Car chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne» (1 Corinthiens 11:24, 26).

213 Matthieu écrit qu'à la fin de la Sainte Cène, Jésus et les disciples ont chanté un hymne avant de se rendre au Mont des Oliviers (Matthieu 26:30). Un hymne de congrégation chanté à la fin de la communion est une belle façon de terminer le culte. Selon l'objectif ou l'accent du culte, le thème de l'hymne peut être celui de la gratitude pour le sacrifice de Christ qui a apporté notre salut, un hymne joyeux chanté en prévision de la seconde venue de notre Seigneur et du souper des noces de l'Agneau, ou un hymne chanté pour affirmer et célébrer l'unité du corps de Christ.¹²²

214 **La Sainte Cène et la guérison**

Les premiers pères de l'Église croyaient que si la participation aux symboles du corps et du sang de Christ dans la communion apportait une nourriture et une guérison spirituelles, elle pouvait également apporter une guérison physique. Ignace, dans sa lettre aux Éphésiens, fait référence à «rompre un seul pain, qui est le médicament de l'immortalité, l'antidote que nous prenons pour ne pas mourir, mais pour vivre éternellement en Jésus-Christ».¹²³ «Médicament de l'immortalité» est la traduction d'un terme médical technique en grec, signifiant littéralement «une pommade de guérison ».¹²⁴ Irénée a écrit:

215 Quand donc la coupe mélangée et le pain préparé reçoivent la Parole de Dieu, et que l'Eucharistie du sang et du corps de Christ est faite, choses à partir

¹²² Webber, Renouveau du culte dominical, 264-265.

¹²³ Ignace, «La Lettre d'Ignace aux Éphésiens», dans Les Pères Apostoliques :textes grecs et traductions anglaises, éd. et trad. Michael W. Holmes, 3 ans rd éd. (Grand Rapids : Baker Academic, 2007), 199.

¹²⁴ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 177.

desquelles la substance de notre chair est augmentée et soutenue, comment peuvent-ils affirmer que la chair est incapable de recevoir le don de Dieu, qui est la vie éternelle, qui [chair] se nourrit du corps et du sang du Seigneur et est membre de Lui?¹²⁵

216 Cyprien écrit sur «le véritable médicament dérivée de l'expiation. Augustin témoigne que des miracles ont été «opérés au nom de Christ (...). . . par ses Sacrements ou par des prières.»¹²⁶

217 Le péché a corrompu notre humanité, et cette corruption se manifeste dans une multitude de maladies physiques, psychologiques et spirituelles. L'Église primitive croyait que l'on pouvait recevoir un «médicament» de guérison en participant à la Sainte Cène et en croyant aux vertus curatives du sang du Grand Médecin (Ésaïe 53 :4-5; 1 Pierre 2:24).¹²⁷

218 Les premiers pentecôtistes ont adopté la conception de la guérison de l'Église primitive lors de la célébration de la Sainte Cène. Leur association de la Cène avec la guérison était, en réalité, un concept sacramentel: la communion comme moyen de grâce dans lequel Christ est présent.¹²⁸ En 1915, James Roswell Flower, un des leader pionniers des Assemblées de Dieu au Canada,¹²⁹ a écrit,

219 Le Seigneur Jésus est rapproché dans l'observance de la Sainte Cène. L'œuvre rédemptrice pour le corps est souvent attestée, lorsque les communiants participent avec foi, buvant son sang et mangeant sa chair, le Seigneur les guérissant des maladies et les délivrant des infirmités. Louez son précieux nom pour toujours.¹³⁰

220 Certains pentecôtistes qualifiaient souvent la Sainte Cène de «remède de Dieu».¹³¹

221 Même parmi certains pentecôtistes aujourd'hui, la Sainte Cène

... est souvent présentée comme un moyen de grâce ayant un double objectif. La coupe représente le sang de Jésus-Christ versé pour la rémission des péchés. Le pain rompu représente le corps du Seigneur, qui a été rompu pour la guérison du corps physique.¹³²

¹²⁵ Irénée, «Contre les hérésies», dans Pères Ante-Nicéens, éd. Alexander Roberts et James Donaldson (Peabody : Hendrickson Publishers, Inc., 1995), 1:528.

¹²⁶ Augustin, «La Cité de Dieu», dans Pères nicéens et post-nicéens: première série, éd. Philip Schaff (Peabody : Hendrickson Publishers, Inc., 1995), 2:485.

¹²⁷ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 177.

¹²⁸ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 177.

¹²⁹ M. T. Boucher, «Flower, Joseph James Roswell et Alice Reynolds», dans Le nouveau dictionnaire international des mouvements pentecôtistes et charismatiques (Grand Rapids, Michigan : Zondervan, 2002), 642.

¹³⁰ J. Roswell Flower, cité dans Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 177.

¹³¹ Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 178.

¹³² Tomberlin, Sacrements Pentecôtistes, 178.

222 Les services de guérison organisés à la fin de la Sainte Cène étaient largement pratiqués au début du Pentecôtisme. De plus en plus, dans les églises liturgiques et non liturgiques, le rite de guérison suit immédiatement l'Eucharistie, au cours de laquelle les malades sont oints d'huile et les mains sont imposées sur eux dans une prière de guérison.¹³³

223 X. Qui est autorisé à officier la Sainte Cène?

Jusqu'en 1996, l'Église de Dieu de la Prophétie autorisait uniquement les ministres masculins agréés (ordonnés) à officier dans l'administration des sacrements (le baptême d'eau, la Sainte Cène et le lavement des pieds).¹³⁴ Raymond M. Pruitt reflétait l'attitude et la position de l'Église 1981 lorsqu'il écrivait: «Conformément à la nature élevée et sainte de la Sainte Cène, seuls les ministres masculins agréés ou ordonnés officient dans l'administration de la communion.»¹³⁵ Harold Hunter écrit:

224 Il est bien connu que le mouvement pentecôtiste accorde depuis longtemps une place importante aux femmes dans des ministères tels que la prédication. Toutefois, cela n'a pas toujours été accompagné de l'autorité nécessaire pour accomplir les tâches connexes. De nombreuses églises pentecôtistes, soit par décret dogmatique, soit par pratique circonscrite, ont éliminé les femmes de ceux qui sont habituellement autorisés à administrer les sacrements ou à remplir les devoirs de l'*épiskope*.¹³⁶

225 Ironiquement, dès le début, le mouvement Pentecôtiste «a vu l'application des concepts bibliques de l'onction d'autonomisation et de don pour inclure la fondation de dénominations pentecôtistes par des femmes».¹³⁷ Néanmoins, les femmes appelées par Dieu au ministère chrétien et nommées au pastorat servaient avec des certificats laïcs et n'étaient donc pas autorisées à administrer les sacrements.

226 L'Église de Dieu de la Prophétie a changé sa politique à l'égard des femmes pasteurs à la 89ème Assemblée Générale en 1996 :

227 La preuve présentée dans la présentation précédente indique que nos membres féminins devraient être libres d'exercer leurs dons pour parler, enseigner, prêcher ou accomplir des tâches pastorales ... Nous recommandons que les femmes soient reconnues dans le ministère de la prédication de l'Église pour assurer la direction du ministère de supervision de l'Église.¹³⁸

¹³³ Webber, *Renouvellement du culte dominical*, 265.

¹³⁴ Église de Dieu de la Prophétie, Procès-verbal de la 66ème Assemblée Annuelle de l'Église de Dieu de la Prophétie (Cleveland, Tennessee : Maison de Publication à l'Aile Blanche 1971), 144.

¹³⁵ Pruitt, *Fondamentaux*, 368-369.

¹³⁶ Harold D. Hunter, «Réflexions d'un Pentecôtiste sur les aspects du BEM», *Journal d'études œcuméniques* 23, nos. 3-4 (été-automne 1992) : 342.

¹³⁷ Hunter, « Réflexions », 342.

¹³⁸ Église de Dieu de la Prophétie, Procès-verbal de la 89ème Assemblée Générale de l'Église de Dieu de la Prophétie (Cleveland, Tennessee : Maison de Publication à l'Aile Blanche 1996), 39-40.

- 228 Ce changement de règlement a autorisé les femmes pasteurs à remplir toutes les tâches pastorales, y compris l'administration des sacrements.
- 229 Les diacres et les diaconesses, en tant que ministres ordonnés, sont autorisés à administrer les sacrements dans l'Église de Dieu de la Prophétie.¹³⁹ Les ministres laïcs ne sont cependant pas autorisés à administrer les sacrements,¹⁴⁰ à l'exception du fait qu'il ou elle a été nommé(e) dans un pastorat où aucun ministre agréé n'est disponible. Un permis provisoire peut alors être délivré, autorisant le ministre laïc à exercer toutes les fonctions pastorales, y compris l'administration des sacrements (mais à l'exclusion de la célébration des mariages). Le permis est valable deux ans pendant que le ministre laïc remplit les conditions d'obtention d'un permis.¹⁴¹
- 230 Jésus-Christ a chargé les disciples et, par extension, toute l'Église de prêcher l'Évangile dans le monde entier, de faire des disciples et de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et de leur enseigner tout ce que Christ a commandé (Matthieu 28:19-20; Luc 24:47). Jésus a demandé au Père d'envoyer le Saint-Esprit pour donner le pouvoir non seulement aux apôtres mais à toute l'Église rassemblée pour s'engager dans la Commission le jour de la Pentecôte (Luc 24 :49 ; Actes 1 :8, 2 :1-11). L'apôtre Pierre décrit l'Église comme un «sacerdoce royal» (1 Pierre 2 :9). Dans les Actes et les lettres de Paul, nous lisons que de nombreux disciples de Christ ont exercé leur ministère de diverses manières. Phoebe était diaconesse (Romains 16 : 1, LSG). Aquila et Priscille ne sont jamais identifiés comme ministres ordonnés dans l'Église. Pourtant, ils ont exercé leur ministère aux côtés de l'apôtre Paul. Lorsqu'ils trouvèrent Apollos, qui ne connaissait que le baptême de Jean, ils l'instruisirent «avec plus de précision dans la voie de Dieu» (Actes 18 : 24-26). Luc nous dit que les premiers chrétiens célébraient fréquemment la «fraction du pain», mais il ne nous dit pas qui présidait ces rassemblements (Actes 2 :42-46; 20 :7).
- 231 Si l'Église entière a été chargée d'observer tout ce que Christ a commandé, et si l'Église entière est un «sacerdoce royal», alors qui est autorisé à administrer les sacrements? Harold Hunter écrit:
- 232 « ... [L]administration des sacrements ne devrait pas être la seule prérogative du ministère ordonné. La pratique consistant à administrer les sacrements par des ministres agréés par la confession semble bibliquement permise mais pas obligatoire.¹⁴²

¹³⁹ Église de Dieu de la Prophétie, Manuel des Règlements du Ministère (Cleveland : Maison de Publication à l'Aile Blanche 2018), 102.

¹⁴⁰ Église de Dieu de la Prophétie, Manuel des Règlements du Ministère(2018), 81.

¹⁴¹ Église de Dieu de la Prophétie, Manuel des Règlements du Ministère(2018), p. 82-83.

¹⁴² Hunter, «Ordonnances, Pentecôtistes», p. 947.

233 **XI. Recommandations**

- 234 A. Nous recommandons l'étude attentive de ce document pour l'édification personnelle et corporative.
- 235 B. Nous réaffirmons la recommandation de l'Assemblée internationale que chaque église locale observe la Sainte Cène au moins tous les trimestres. Nous encourageons également une observance plus fréquente de la Sainte Cène ayant un précédent à la fois biblique et historique.
- 236 C. Nous affirmons que la Sainte Cène est un repas de croyant qui se déroule principalement dans le contexte de l'église locale. Dans l'adoration collective et le ministère de l'Église locale, le principal célébrant de ce sacrement est le pasteur. Nous recommandons que les pasteurs forment et habilient les croyants matures à administrer la Sainte Cène à la fois dans le contexte de l'adoration collective et familial, ainsi que dans celui des ministères étendus.
- 237 D. Nous convenons que la Sainte Cène est une célébration commémorative véhiculant la présence réelle de Christ par l'intermédiaire du Saint-Esprit et la participation du croyant aux bénédictions de la nouvelle alliance.
- 238 E. La Sainte Cène est le repas d'un croyant. Tous ceux qui ont confessé leur foi en Jésus-Christ comme Seigneur, ayant été pardonnés par l'effusion du sang de Jésus pour le pardon des péchés, sont éligibles pour recevoir les éléments de la communion (Matthieu 26 : 28). De plus, l'Église de Dieu de la Prophétie pratique la communion ouverte, avec l'exhortation biblique selon laquelle tous les croyants doivent s'examiner eux-mêmes avant de venir à la table du Seigneur (1 Corinthiens 11: 31-32).

Section quatre
Race, relations et réconciliation

239 La présence malveillante du racisme, du classisme, de la xénophobie et du nationalisme extrême, y compris l'intolérance et les préjugés dans ce monde, restent parmi les échecs moraux les plus destructeurs de l'humanité. Racisme – «l'oppression systémique d'un groupe racial ou ethnique au profit de la vie sociale, économique et politique d'un autre»¹⁴³ - existe depuis des siècles, entraînant des disparités telles que l'asservissement et le traitement injuste de nombreux groupes ethniques à travers l'esclavage, la ségrégation Jim Crow,¹⁴⁴ le nettoyage ethnique et autres pratiques injustes. Le classisme, «la croyance selon laquelle le statut social ou économique d'une

¹⁴³ Dictionnaire Merriam-Webster.com, sous «Racisme», consulté le 18 septembre 2023, <https://www.merriamwebster.com/dictionary/racism>.

¹⁴⁴ Jim Crow fait référence à une série de lois et de mesures racistes discriminatoires à l'égard des Afro-Américains», telle que définie par Dictionnaire Vocabulaire.com, sous «Jim Crow», consulté le 31 octobre 2023, <https://www.vocabulary.com/dictionary/Jim-Crow>.

personne dans la société détermine sa valeur dans cette société»¹⁴⁵ aboutit le plus souvent à l'oppression systémique des classes inférieures et moyennes au profit de la classe supérieure, comme le système des castes en Asie¹⁴⁶ ou les nombreuses classes sociales du monde occidental. La Xénophobie («la peur et la haine des étrangers ou de tout ce qui est étrange ou étranger»¹⁴⁷) et le nationalisme extrême («exaltant une nation au-dessus de toutes les autres et mettant l'accent avant tout sur la promotion de sa culture et de ses intérêts par opposition à ceux des autres nations»¹⁴⁸) n'ont aucune place dans le corps de Christ. Ce ne sont pas simplement des problèmes sociologiques mais des problèmes de péché. Si vous respectez réellement la loi royale énoncée dans les Écritures: «Aime ton prochain comme toi-même», vous faites bien. Mais si vous faites preuve de favoritisme, vous péchez et êtes reconnus condamnés par la loi comme transgresseurs (Jacques 2: 8-9).¹⁴⁹

240 Nous sommes dans un monde déchu et le racisme est un péché qui remonte à notre décadence. La réconciliation raciale biblique exige que nous, le corps de Christ, nous nous attaquions au péché qui est à l'origine de cette division. Nous devons être intentionnel à créer des liens ensemble au-delà des lignes raciales et ethniques pour guérir toute indignité, grande ou petite, dans le but de favoriser notre engagement commun envers Jésus-Christ au service les uns des autres. Lorsque Jésus a établi l'Église, il l'a créée pour refléter son royaume sur terre. L'Église a été conçue comme un lieu où les distinctions raciales et les divisions de classe ne sont pas utilisées comme outils de division parce que nous sommes tous unifiés en Christ. Ainsi, «il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni libre, il n'y a ni mâle ni femelle; car vous êtes tous un en Jésus-Christ». (Galates 3:28). Tous les humains ont été créés pour être en communion avec Dieu, et l'offre de salut est ouverte à tous.

241 La tache pernicieuse du racisme remet en question ce que dit la Parole de Dieu à propos de sa création et de son plan. L'apôtre Paul a déclaré dans son sermon à l'Aréopage que Dieu «a fait d'un seul sang toutes les nations d'hommes pour habiter sur toute la surface de la terre» (Actes 17: 26). L'Église doit être un modèle pour le monde tout en opérant dans le monde. Si l'Église doit refléter le royaume de Dieu ici sur terre, alors nous devons démanteler et renoncer aux fondements de discrimination, de préjugés et d'injustices sous toutes leurs formes. Jacques dit qu'il n'est pas possible d'avoir foi en notre Seigneur Jésus-Christ et de faire preuve de partialité envers les personnes. «Mes frères, que votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus Christ soit exempte de toute acception de personnes.» (Jacques 2: 1 LSG). Jacques commence

¹⁴⁵ Dictionnaire Merriam-Webster.com, sous «Classism», consulté le 18 septembre 2023, <https://www.merriamwebster.com/dictionary/classism>.

¹⁴⁶ "Un système de castes est une structure de classe déterminée par la naissance. En gros, cela signifie que dans certaines sociétés, les opportunités auxquelles vous avez accès dépendent de la famille dans laquelle vous êtes né», tel que défini par Dictionnaire Vocabulaire.com, s. v. «Système de Castes», consulté le 31 octobre 2023, [https://www.vocabulary.com/dictionary/caste system](https://www.vocabulary.com/dictionary/caste+system).

¹⁴⁷ Dictionnaire Merriam-Webster.com, s. v. «Xenophobia», consulté le 18 septembre 2023, <https://www.merriamwebster.com/dictionary/xenophobia>.

¹⁴⁸ Dans cette section du rapport, toutes les citations bibliques sont fournies dans la LSG, sauf indication contraire.

¹⁴⁹ Dans cette section du rapport, toutes les citations bibliques sont fournies dans la LSG, sauf indication contraire.

sa lettre par des remontrances et des instructions spécifiques et directes, notamment sur le danger de la langue, ainsi que sur les attitudes des croyants. Il met en évidence les différences entre les pauvres et les riches et le traitement que leur réserve le corps de Christ. Jacques était manifestement mécontent des incohérences entre les frères, et il condamnait les attitudes que ces croyants manifestaient envers les autres, et critiquait également leur incapacité à agir comme ils le devraient. Il a d'abord dénoncé l'attitude de favoritisme, affirmant qu'en tant que croyants, nous ne devons pas faire preuve de favoritisme. C'est la faute de celui qui, lorsqu'il est appelé à porter un jugement, fait preuve de déférence envers les circonstances extérieures de l'homme et non envers ses mérites intrinsèques. Il ou elle préfère, comme plus digne, celui qui est riche, de haute naissance ou puissant, à celui qui ne possède pas ces qualités. Bref, la partialité ne fait pas bon ménage avec la foi en Dieu. C'est le summum de l'immaturité spirituelle que de montrer de telles incohérences en matière d'égalité, d'amour et de fidélité pour tous. Il faut apprendre à accepter les autres, quel que soit leur statut ou leur classe, en faisant preuve de courtoisie et de compassion avec cohérence. Dieu ne fait preuve d'aucun favoritisme (Romains 2:11; Éphésiens 6:9; Colossiens 3:25); par conséquent, les Chrétiens non plus. Dans sa lettre aux Galates, Paul avait un profond désaccord avec Pierre sur son traitement envers les Gentils après avoir été influencé par certains hommes juifs. «Lorsque Pierre était venu à Antioche, je lui ai résisté en face, parce qu'il était coupable; car avant que certains hommes ne viennent de Jacques, il mangeait avec les Gentils; mais quand ils arrivèrent, il se retira et se sépara, craignant ceux qui étaient circoncis» (Galates 2: 11-12 LSG).

242 La Bible condamne les préjugés et les traitements préférentiels. Même si les préjugés, les partialités raciales et le favoritisme sont des normes culturellement acceptées, le travail de l'Église n'est pas de s'adapter à la culture et à ses normes mais d'illustrer et de vivre selon les valeurs du Royaume de Dieu. Dieu est à l'œuvre dans l'Église et celle-ci a le pouvoir d'influencer la culture. Nous accueillons les distinctions créatives de Dieu comme un moyen de nous rendre plus forts, meilleurs et plus représentatifs de son royaume. L'Église est plus grande que des groupes et des préférences individualisés, et «nous sommes un peuple avec un objectif, composé de nombreux membres réunis en un seul corps» .¹⁵⁰

RACE ET ETHNICITÉ

243 Même si les Écritures reconnaissent la diversité entre les groupes humains en fonction de la géographie, de la langue, de l'ascendance et de l'état spirituel, elles soulignent l'unité de tous les êtres humains, créés à l'image de Dieu et en tant que descendants d'Adam et Ève. Le concept de race est une construction sociale qui a souvent été utilisée pour établir une discrimination entre les personnes sur la base de caractéristiques physiques (uniquement les plus évidentes) – une approche antithétique à l'enseignement biblique.¹⁵¹

¹⁵⁰ Tony Evans, *L'unité embrassée: la réconciliation, le Royaume et comment nous sommes plus forts ensemble* (Chicago, Illinois : Moody Publishers, 2011), 257.

¹⁵¹ Brannon Ellis, Jessica Parks et Mark Ward, éd., *Survivir Lexham sur la théologie* (Bellingham, WA : Lexham Publishers, 2018), Logos Bible Software.

- 244 La race se distingue généralement par la couleur de la peau, des cheveux ou des traits du visage. L'ethnicité est enracinée dans des distinctions sociales telles que le dialecte, la géographie, les valeurs, les coutumes et même les pratiques religieuses. Le terme ethnicité est tiré du même mot que le Nouveau Testament grec utilise pour désigner les nations (*ethnos*).¹⁵² Ce terme est utilisé pour classer l'humanité en fonction non pas de traits physiques mais de cultures, de religions, de terres, de lois et de langues communes. «La race et l'ethnicité» ont toutes deux été utilisées pour différencier et exploiter certaines populations, communautés de personnes ou cultures. Cependant, nous avons tous été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu :
- 245 Alors Dieu dit : «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance; qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur le bétail, sur toute la terre et sur tout ce qui rampe sur la terre. Ainsi Dieu créa l'homme à sa propre image; à l'image de Dieu, il le créa; mâle et femelle, Il les créa.» (Genèse 1: 26-27)
- 246 Dans son livre, *A Biblical Theology of Race* (Une théologie biblique de la race), J. Daniel Hays affirme: «L'image fait référence à des qualités naturelles telles que la raison et la personnalité. L'image fait référence aux facultés mentales et spirituelles que les gens partagent avec leur créateur, ainsi qu'à une ressemblance physique. Cela fait référence à une capacité à entrer en relation avec Dieu.¹⁵³ En tant que porteurs d'image, nous devons vivre en harmonie les uns avec les autres et refléter le caractère d'un Dieu qui «ne montre aucune partialité» (Actes 10:34). Le théologien Millard Erickson déclare: «Le premier humain, Adam, n'est pas racialement identifiable. Le terme hébreu 'Adam' signifie simplement «humanité» et ne fait aucune référence à la race. Par conséquent, Adam n'appartenait pas à un groupe ethnique ou national identifiable, mais représentait plutôt l'origine de tous les peuples.¹⁵⁴
- 247 Il ressort clairement des Écritures que Dieu ne considérait aucune des nations comme étant intrinsèquement supérieure ou inférieure aux autres. Même lors de l'appel d'Abraham dans Genèse 12, Dieu a promis de bénir «toutes les familles de la terre» par l'intermédiaire d'Abraham et de sa postérité (Genèse 12: 3). Dans le Nouveau Testament, Jésus a souligné que le temple devait être «une maison de prière pour toutes les nations» (Marc 11: 17). Paul rappelle aux croyants colossiens qu'après avoir revêtu l'homme nouveau, «il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare, ni Scythe, ni esclave ni libre, mais le Christ est tout et en tous. Par conséquent, en tant qu'élu de Dieu, ... faites preuve de tendresse, de gentillesse, d'humilité. . . . Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien parfait de la perfection» (Colossiens 3: 11-12, 14). Malheureusement, le racisme existe aussi dans l'Église, mais toute forme de racisme est un péché contre Dieu et contre ceux qui sont créés à son image. Jarvis

¹⁵² Walter Bauer, dans *Un lexique grec-anglais du Nouveau Testament et d'autres littératures paléo chrétiennes*, éd. Frederick W. Danker, 3 ans rd éd. (Chicago : Presses de l'Université de Chicago, 2000)

¹⁵³ J. Daniel Hays, *De chaque peuple et nation: une théologie biblique de la race*, Nouvelles études en théologie biblique, éd. DA Carson, vol 14 (Downers Grove, Illinois : Intervarsity Press, 2003), 48-49.

¹⁵⁴ Millard J. Erickson, *Théologie chrétienne*, 3rd éd. (Grand Rapids, Michigan : Baker Academic, 2013), 458-459.

Williams, auteur de *Diversité du Royaume Rédempteur*, soutient que «la croyance selon laquelle il existe en réalité différentes races de personnes au sein de la race humaine qui peuvent être considérées comme supérieures ou inférieures est fausse, antithétique à l'anthropologie biblique et contraire à ce que dit la Bible à propos de l'image de Dieu chez tous les humains et concernant le peuple de Dieu.»¹⁵⁵

UNE HISTOIRE DÉNOMINATIONNELLE DES RELATIONS RACIALES

248 Dans le discours annuel de 1935 de l'Evêque A. J. Tomlinson à l'Assemblée Générale, il a écrit ce qui suit:

249 J'ai à cœur une question très préoccupante que je voudrais mentionner avec autant d'amour et de tendresse que possible. C'est un fait incontestable que nous avons le message de «chaque créature». Cela inclut toutes les grandes courses du monde. . . Nous savons tous qu'il ne doit y avoir aucune différence en ce qui concerne leurs âmes. Le mur de séparation du milieu a été brisé par le sang de la croix, dit Paul, et tous ont également accès à Dieu par Jésus-Christ. Tous doivent être membres de Son corps, l'Église, et donc sous le même gouvernement représenté par le même drapeau.¹⁵⁶

250 Dès la création de l'Église de Dieu, A. J. Tomlinson, le premier Evêque Général, avait une affinité pour la diversité au sein du leadership et des circonscriptions. Au milieu de préjugés raciaux extrêmes, des lois Jim Crow et contre les normes culturelles, le 31 mai 1909, l'Evêque Tomlinson accorda des licences d'évangélistes à deux Bahaméens (Africains des Caraïbes), Edmond et Rebeca Barr, qui servirent comme missionnaires en Floride et aux Bahamas.¹⁵⁷ Au milieu de la persécution du gouvernement des Bahamas, d'autres organisations, y compris l'Église établie, le zèle de ces missionnaires et l'œuvre de Dieu ont continué. Selon Michael S. Swann dans son livre intitulé: *The Holy Jumpers, Une histoire concise de l'Église de Dieu de la Prophétie aux Bahamas 1909-1974*,

251 Les Barr, de même, ont enduré beaucoup de persécutions, de difficultés et de privations, tout comme beaucoup de nouveaux convertis bahaméens. Mais en raison de leur vision pour les perdus, ils ont insisté et ont continué à faire pleinement preuve de leur ministère en organisant des réunions de prière dans les maisons et des campagnes dans les rues et dans une grande salle louée.¹⁵⁸

252 L'historien des études Pentecôtistes Harold D. Hunter a observé que

¹⁵⁵ Jarvis Williams, *La diversité du Royaume rédempteur : une théologie biblique du peuple de Dieu* (Grand Rapids, Michigan : Baker Academic, 2021), 153.

¹⁵⁶ A. J. Tomlinson, «La race de couleur», dans le cadre du «Discours annuel de l'Evêque Général», dans Procès-verbal de la 30ème Assemblée Annuelle de l'Église de Dieu (Cleveland, Tennessee : Église de Dieu, 1935), p. 36.

¹⁵⁷ Harold D. Hunter, *Le Réveil de la rue Azusa et son héritage* (Eugene, OR : Wipf et Stock Publishers, 2009), 284-286.

¹⁵⁸ Michael S. Swann, *Les Saints Sauteurs*, une histoire concise de l'Église de Dieu de la Prophétie aux Bahamas 1909 – 1974 (Maitland, Floride : Xulon Press, 2018), 8.

253 En 1913, trois congrégations hispaniques opéraient au Nouveau-Mexique. En 1915, Edmond Barr devient le superviseur du Black Work en Floride pendant deux ans. En 1919, l'Évêque Tomlinson nomma CF Bright superviseur de la Pennsylvanie et, en 1920, du New Jersey. Sous le leadership de Tomlinson, lors des Assemblées de 1919 et 1920, les Noirs pouvaient désormais prêcher à l'Assemblée Générale. En 1921, un Afro-Américain nommé T. J. Richardson, deux autres Afro-Antillais et un Hispanique furent nommés au Conseil des Soixante-Dix et à divers comités de l'Assemblée.¹⁵⁹

254 Hunter soutient également :

Dans certains états, l'Église de Dieu de la Prophétie a peut-être été la première église à défier les lois Jim Crow lors de ses cultes d'adoration. Les Afro-Antillais, les Afro-Américains et les Latino-Américains ont été chargés de diriger des États, dont certains comptent majoritairement des Européens-Américains. Cette approche sans précédent distingue l'Église de Dieu de la Prophétie, non seulement parmi les Pentecôtistes classiques mais aussi parmi de nombreuses dénominations aux États-Unis.¹⁶⁰

255 LA RÉCONCILIATION

Des événements récents tels que le meurtre de George Floyd, les disparités économiques entre les groupes raciaux et d'autres désharmonies raciales ont servi de catalyseur pour répondre au besoin de réconciliation entre les nations. Nous reconnaissons le nettoyage ethnique en cours dans les pays européens et asiatiques ainsi que le génocide flagrant sur le continent africain. L'Église de Dieu de la Prophétie est consciente des guerres, des actions militaires, des troubles civils et des luttes intestines politiques dans les nations européennes. Nous sommes conscients du colorisme discriminatoire pratiqué dans les pays hispaniques. L'Église de Dieu de la Prophétie reconnaît le traitement inégal et injuste des femmes au Moyen-Orient, en Asie, en Amérique et dans le monde entier. L'Église de Dieu de la Prophétie est parfaitement consciente du sentiment antisémite et antipalestinien venimeux et croissant qui explose à l'échelle mondiale, non seulement à cause des guerres récentes, mais aussi à cause d'un ressentiment profond remontant aux temps bibliques. L'Église de Dieu de la Prophétie reconnaît les injustices et les préjugés raciaux ainsi que l'exacerbation actuelle des tensions raciales et ethniques qui reflètent les réalités actuelles des disparités économiques et sociales à travers le monde. Historiquement, l'Église du Nouveau Testament a participé activement à la résolution des problèmes sociaux au sein de l'Église. Luc aborde l'inquiétude des Juifs de langue grecque qui avaient l'impression que leurs veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne de nourriture, donnant ainsi l'avantage aux veuves juives hébraïques. En réponse, des

¹⁵⁹ Hunter, Le Réveil de la rue Azusa 284-286.

¹⁶⁰ Hunter, Le Réveil de la rue Azusa 284-286.

hommes furent nommés pour s'occuper de cette affaire, et tout le corps fut satisfait des actions des anciens de l'église (Actes 6: 1-5). En tant qu'Église, nous contestons directement et ouvertement ces tendances mondiales et nous engageons activement à ramener nos membres vers la Croix, exécutant dûment notre mandat de ministère de réconciliation. Dans la lettre de Paul aux Corinthiens, il déclare que

256 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! (2 Corinthiens 5 :18-20)

257 La responsabilité de l'Église, selon Paul, est

de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus Christ notre Seigneur. (Éphésiens 3 : 9-11)

258 Nous, le corps mondial de l'Église de Dieu de la Prophétie, nous rejoignons ceux qui pleurent et souffrent aux mains de l'injustice. Nous nous opposons à la haine, à l'intolérance et aux préjugés raciaux sous toutes leurs formes. Nous nous engageons à nouveau à enseigner, prêcher et administrer un évangile d'espérance qui promeut la justice et l'affranchissement de la peur. Nous encourageons nos leaders et nos laïcs à aspirer à modeler une vie de réconciliation raciale au sein de notre corps ecclésial mondial. Nous le faisons parce que nous sommes appelés et habilités par le Seigneur Jésus, le grand Guérisseur, qui, par sa mort, son enterrement et sa résurrection, a réalisé une réconciliation qui doit être proclamée en paroles et en actes à tous. «Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié», (Éphésiens 2: 14 LSG). Toute réticence de la part de l'Église à rechercher la justice et la réconciliation mine la crédibilité de l'Évangile de Jésus-Christ.

259 Nous devons communiquer que nous voyons une grande valeur intrinsèque dans l'établissement de relations profondes et durables les uns avec les autres. Le Nouveau Testament nous montre explicitement que Jésus-Christ a réconcilié des groupes racialement et culturellement divisés en une seule nouvelle humanité, «afin de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix» (Éphésiens 2:15 LSG). Il les a unis en un seul corps, instaurant ainsi la paix afin que l'Église puisse fonctionner dans l'unité. Même si l'Église est le lieu où les distinctions de race et de classe ne doivent plus être utilisées comme outils de division et de désunion, cela ne signifie pas que la diversité et les différences n'existent pas à la fois culturellement et socialement. Cependant, en tant qu'Église, nous ne pouvons plus permettre que ces différences nous séparent et éclipsent le fait que le Royaume de

Dieu valorise tous les peuples. Nous avons des forces et des attributs uniques qui, lorsqu'ils sont joints dans l'unité, nous rendent plus complets, équilibrés et entiers en Jésus-Christ (Éphésiens 4 : 16).

260 La diversité et la distinction ne doivent pas être niées mais célébrées. Dieu a des gens de tous horizons, groupes et entités démographiques représentés dans son royaume. Nous devons nous engager et célébrer les différences de chacun de manière sociale et respectueuse si nous voulons un jour être un en Christ, mais nous devons également refuser de permettre aux distinctions culturelles d'interférer avec la vérité de la Parole de Dieu. Le Nouveau Testament exige une unité active dans l'Église, une unité qui unit explicitement différents groupes ethniques en raison de notre identité commune en Christ. L'Évangile que nous prêchons exige que nous transmettions la compassion et le message de Jésus-Christ au-delà des frontières ethniques; «Allez donc et faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» (Matthieu 28: 19). Lorsque Paul et Barnabas sont envoyés vers les païens dans Actes 13, le leadership de l'Église est également diversifié: «Or, dans l'Église qui était à Antioche, il y avait certains prophètes et docteurs: Barnabas, Siméon qui s'appelait Niger, Lucius de Cyrène, Manaen qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. [...] Alors qu'ils servaient le Seigneur...» (Actes 13 : 1-2).

261 En tant qu'Église, nous ne pouvons pas formuler notre théologie à travers le prisme de la culture, mais à travers le prisme des Écritures. Ce n'est que lorsque nous connaissons la vérité de la parole de Dieu, et que cette vérité devient la norme absolue par laquelle nos croyances, notre comportement et nos engagements sont alignés, que nous ferons l'expérience de la liberté en Christ. La réconciliation ne sera jamais réalisée par un groupe ou une culture particulière imposant ses idées, ses préférences et ses contextes aux autres. Dans Actes 15, le Conseil de Jérusalem s'est réuni pour régler le différend sur la circoncision des croyants païens, exigeant qu'ils adhèrent strictement à la loi de Moïse. Pierre leur a assuré que «les Gentils devraient entendre la parole de l'Évangile et croire ... Dieu, qui connaît les cœurs, les a reconnus en leur donnant le Saint-Esprit, comme il l'a fait à nous, et n'a fait aucune distinction entre nous et eux, purifiant leurs cœurs par la foi» (Actes 15: 7-9). La réconciliation raciale biblique ne peut se produire que dans un environnement créé avec un seul but à l'esprit: l'avancement du royaume de Dieu. C'est un environnement où les gens sont aimés et acceptés, et où il y a une fusion de diversités et de forces à travers laquelle la gloire et la puissance de Dieu peuvent se manifester, et où le peuple de Dieu peut se servir et se célébrer mutuellement. «Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés.» (Actes 2:46-47). C'est le modèle établi par l'Église primitive.

CONCLUSION

- 262 Le racisme est omniprésent et destructeur, et sa présence continue dans notre société est incompatible avec l'enseignement de l'Écriture. La discrimination n'est pas un problème de peau mais un problème de péché. Le racisme est une condition du cœur, et avant de pouvoir être réconciliés bibliquement, nous devons reconnaître et combattre le péché qui est à l'origine de la division dans nos Églises. Tant que nous ne serons pas confrontés à cette situation instable et que nous ne nous exprimerons pas avec une juste indignation contre l'injustice, rien ne changera. Nous devons nous repentir de cette tache et nous unir dans l'unité au-delà des lignes raciales et culturelles en tant qu'Église si nous voulons un jour recevoir les bénédictions commandées sur notre Église, comme le décrète le Psaume 133:
- 263 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux Pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, Descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, Qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, Qui descend sur les montagnes de Sion; Car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, La vie, pour l'éternité. (Psaume 133 : 1-3)
- 264 La discrimination est mauvaise et elle doit être condamnée, jugée et modifiée, et non applaudie ou excusée par quelque moyen que ce soit, quelles que soient les circonstances. Les préjugés et la partialité n'ont pas leur place dans le corps de Christ ou dans ce monde, et nous, en tant qu'Église, devons nous y opposer fermement. «Maintenant, je vous exhorte, frères, à remarquer ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à la doctrine que vous avez apprise, et à les éviter» (Romains 16: 17). L'indifférence a étouffé et anéanti les élans de réconciliation. «La droiture et la justice sont le fondement de ton trône; la miséricorde et la vérité marchent devant ta face» (Psaume 89: 14). Notre silence persistant pourrait nous donner l'impression d'être complices de l'injustice et de l'iniquité. Par conséquent, nous devons défendre activement et agressivement la cause de nos frères et sœurs qui ont été touchés par le péché du racisme. «Le but de l'Église devrait être de glorifier Dieu en reflétant les valeurs de Dieu parmi le peuple de Dieu en laissant la vérité de Dieu être la norme par laquelle nous mesurons le bien et le mal et la façon dont nous acceptons la couleur de la peau, la classe sociale et la culture.¹⁶¹ Dieu aime la variété et la diversité, et tous les enfants de Dieu ont de la valeur.
- 265 Il doit d'abord y avoir **confession et repentance**. Ces deux éléments sont primordiaux dans cette discussion et permettront au corps d'avancer. La clarté est tout aussi vitale pour qu'il y ait compréhension, et la compréhension mène à l'**unité**. Nous devons faire la lumière sur ce problème obscur afin qu'il puisse apporter une révélation, et la révélation conduit à la **réconciliation**. Il faut couper la chair contaminée afin d'apporter la guérison au corps, et la guérison conduit à la **restauration**. Pour que cela se concrétise, nous devons exercer **amour et pardon**.

¹⁶¹ Evans, L'unité embrassée, 27.

266 Nous ne devons jamais oublier que nous sommes et serons toujours une Église remplie de grâce, d'amour et de pardon. «Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.» (Matthieu 6 : 14-15 LSG). Nous sommes d'accord avec le Dr Tony Evans dans son livre *Oneness Embraced* (L'unité embrassée):

267 L'Église doit être considérée comme une communauté, c'est-à-dire un groupe de personnes vivant au même endroit ou ayant une caractéristique commune particulière et indissolublement liées entre elles par un sentiment de communion avec les autres, résultat du partage d'attitudes, d'intérêts et d'objectifs communs; plus précisément, un groupe d'organismes interdépendants de différentes espèces grandissant ou vivant ensemble dans un habitat spécifié.¹⁶²

268 La 101^{ème} Assemblée Internationale a confirmé la déclaration suivante:

Nous pleurons avec ceux qui pleurent et souffrent aux mains affreuses de l'injustice. Nous nous opposons à la haine, au sectarisme et aux préjugés raciaux sous toutes leurs formes et reconnaissons qu'ils ont dévalorisé nos frères et sœurs, tant dans des contextes minoritaires que majoritaires, à travers le monde. Nous devons nous engager à nouveau à enseigner, prêcher et administrer un évangile d'espérance qui promeut la justice et l'affranchissement de la peur. «Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié» (Eph 2: 14 LSG).

269 À travers l'Église, Dieu a créé le reflet de Son royaume ici sur terre, et nous exprimons que nous voyons une grande valeur intrinsèque dans l'établissement de relations profondes et durables les uns avec les autres. Sa Parole nous montre explicitement qu'Il a réconcilié des groupes racialement et culturellement divisés en «un seul homme nouveau» (Ep : 15). Il nous a unis en un seul corps, créant ainsi la paix, afin que l'Église puisse fonctionner dans l'unité. L'Église est le lieu où les distinctions de race et de classe ne doivent plus être utilisées comme outils de division et de désunion. Nous célébrons la diversité et les différences de la création de Dieu à travers la race, les groupes ethniques, la culture et la langue. Cependant, en tant qu'Église, nous ne pouvons plus permettre que ces différences nous séparent.»¹⁶³

Recommandation

270 Nous recommandons que ce document soit inclus dans le *Manuel de règlements du ministère* de l'Église de Dieu de la Prophétie.

¹⁶² Evans, L'unité embrassée, 156.

¹⁶³ Église de Dieu de la Prophétie, Actes d'Affaires de la 101st Assemblée Internationale (Église de Dieu de la Prophétie, 2022), 6.